

"Le Canada est une nation
souveraine et ne peut avec docilité
accepter de la Grande-Bretagne ou
des Etats-Unis ou de qui que
ce soit d'autre, l'attitude qu'il lui
faut prendre envers le monde."
Lord TWEEDSMUIR

LE DEVOIR

Directeur : Gérard FILION

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef : Omer HEROUX

S. Etienne, diacre, 1er martyr.

NUAGEUX

Maximum aujourd'hui... 18
Même date l'an dernier... 5
Minimum aujourd'hui... 10
Même date l'an dernier... 10
Baromètre : 29.60, 29.55, 29.50

VOLUME XXXVIII — No 296

MONTREAL, VENDREDI, 26 DECEMBRE 1947

Trois cents le numéro

La fête de Noël est marquée de prières, de réjouissances et de tragédies

Le discours du Pape

NOTES HATIVES

Il n'est pas besoin d'être catholique, il suffit d'avoir les oreilles et les yeux ouverts pour constater un fait : le discours qu'attendait d'abord, le seul discours qu'attendait peut-être, à l'occasion de la Noël, l'opinion universelle, c'était celui du Pape.

Nous n'aurons pas l'impertinence de contester l'affectueuse curiosité avec laquelle les sujets du Roi allaient accueillir son habituelle allocution. Le spectacle était touchant : le Roi parlait en chef de famille, il n'a même pas manqué d'évoquer en bon papa le grand événement familial de l'année, le mariage de la Princesse Elisabeth.

Mais le caractère même de ses fonctions oblige le Souverain à se tenir dans les généralités : le Roi règne et ne gouverne pas. La fonction royale lui fait des chaînes d'or qui paralysent à demi sa parole.

Il n'en est pas de même du Pape. Celui-ci est aussi libre que possible de son verbe. Le prestige de sa fonction ajoute à sa valeur propre ; les circonstances qui l'entourent, les moyens d'information dont il dispose lui permettent d'être aussi parfaitement informé que qui que ce soit.

Quoi que puissent dire ou penser l'ignorance, la haine ou le calcul, ceux qui savent n'ignorent point que le Pape est au-dessus de tous les calculs proprement humains ; la foule, même si elle n'a pas d'information directe, en a le sûr instinct.

Evidemment, le Pape ne jouit point hors du domaine doctrinal d'une quelconque infaillibilité ; il est un être humain, accessible à l'erreur de fait, susceptible d'être trompé par une incomplète ou tendancieuse information. Mais il reste la plus haute autorité qui soit, la plus capable de sentir et d'exprimer l'intérêt supérieur de l'humanité, et, tout compte fait, la mieux renseignée aussi.

Et c'est pourquoi, la veille de Noël, des millions et des millions d'hommes, quelles que soient leurs croyances ou leur incroyance, quelles que soient leurs origines, leurs intérêts ou leurs ambitions, quelles que soient leurs craintes ou leurs espérances, ont pris l'habitude de se tourner, le cœur anxieux et l'esprit tendu, vers le Vatican. Ils en attendent lumière et conseils.

Nous n'avons encore sous la main, au moment où nous devons griffonner ces notes hâtives, que de brefs extraits du dernier discours de Sa Sainteté. Le Pape a parlé près de quarante minutes, il a prononcé une dizaine de mille mots et les premières dépêches n'en donnent qu'une centaine ou un peu plus.

C'est dire que beaucoup de choses ont forcément été laissées de côté, et qu'il y faudra revenir. Mais il serait inconvenant, et anti-professionnel si l'on ose dire, de ne pas souligner tout de suite quelques-unes des paroles que nous apporte le télégraphe.

Et, tout d'abord, l'avertissement que Sa Sainteté donne au monde sur la gravité du conflit qui se poursuit présentement. *L'Europe et le vaste univers ont atteint, a-t-elle dit, un point tournant dans leur destinée, la gravité de la crise est indiscutable, ses possibilités pour le bien ou pour le mal ne sont pas mesurables, son issue est impossible à prédire.*

Sa Sainteté a en même temps dénoncé les déplorables procédés qui sont devenus d'emploi courant. *On a élevé, a-t-elle dit, l'insincérité et la malhonnêteté à la hauteur d'une stratégie où le mensonge, la falsification de la parole et du fait en sont venus à être acceptés comme des armes de combat que certains manœuvrent avec l'habileté de professionnels, se glorifiant même de leur habileté. Pour ces gens, la suppression de la vérité et le mal sont devenus les éléments d'une technique de la formation de l'opinion publique.*

Le Pape a pris la peine de marquer la façon dont on falsifie ses propres paroles et sa pensée. Il a dénoncé ce tournoi d'insincérité comme l'une des causes du désordre qui sévit aujourd'hui dans le monde. Il a fait appel à tous pour travailler à la réhabilitation de l'univers, à la suppression des souffrances qui sont les legs douloureux de la guerre, et fait voir quelle source de désordres et de souffrances à venir recèle la situation actuelle.

L'Eglise, a-t-il déclaré, doit déchirer le masque des fabricants de mensonges qui s'avancent comme des loups revêtus de peaux de brebis, comme les fondateurs et les pionniers d'un nouvel âge d'or. Les imitateurs modernes d'Hérode remuent ciel et terre pour dissimuler aux masses leurs vrais desseins, mais une fois qu'ils se sont emparés du pouvoir et qu'ils sentent que les rênes sont sûrement entre leurs mains, petit à petit ils laissent tomber le voile et passent par phases successives de l'oppression de la dignité et de la liberté de l'homme à l'abolition de toute vie religieuse authentique et indépendante.

Il a hautement affirmé que l'Eglise est au-dessus de tout préjugé, de toute préférence pour ce peuple ou cet autre, pour tel ou tel bloc de nations.

Il a fait de poignantes allusions aux événements de Palestine et aux désordres qui ont récemment troublé la vie de Rome.

Sa Sainteté a terminé son discours par un appel au travail, à la prière, à l'espérance. Personne plus que nous, enfants d'une terre et d'une nation bénies entre toutes, n'a le devoir d'écouter avec une plus filiale obéissance, avec une plus rigoureuse fidélité cette parole d'espérance et de salut.

Omer HEROUX

26-XII-47

En Palestine, la lutte continue...

Aujourd'hui, 7 morts; hier, une douzaine — Attaques sur un convoi d'autobus, sur un arsenal de la marine et sur un train de marchandises

Jérusalem, 26 (A.P.) — Des balles égarées ont tué aujourd'hui dans son berceau un bébé juif de trois ans et une vieille femme de 70 ans. Cinq autres personnes ont aussi trouvé la mort dans la guerre que se livrent les Juifs et les Arabes.

L'enfant et la vieille femme ont été tués pendant une attaque de l'Hagana sur Haifa.

De plus, deux civils britanniques ont été trouvés morts dans la même région; l'un d'eux a été identifié comme étant Christopher William Thornton, 41 ans, spécialiste en moteurs Diesel et employé de la compagnie Iraq Petroleum.

Deux autres Juifs et un Arabe ont été tués pendant cette attaque de l'Hagana, tandis qu'un Arabe et cinq Juifs, dont une fillette de 8 ans qui allait à l'école ont été blessés.

Des rapports non officiels, mais généralement sûrs, indiquent que, hier, dix Arabes et deux Juifs ont perdu la vie au cours de diverses batailles à Haifa.

Bilan à date : 354 morts

Ceci porte à 354 le nombre des personnes qui ont perdu la vie en Palestine depuis le 29 novembre dernier, jour où fut décidée la partition de la Terre-Sainte par les Nations Unies.

Signalons aussi les nouvelles suivantes, à travers celles qui nous parviennent de Palestine : Un Arabe et un Juif, tous deux d'Acra, a subi une attaque de la part des Arabes; mais celui-ci n'est repoussé sans que l'on sache toutefois s'ils ont réussi à emporter quelques munitions.

Le jour de Noël, les membres de l'Hagana se sont servis d'armes à longue portée, au cours de leurs batailles avec les Arabes; 31 de ces derniers ont été blessés, ainsi que 12 Juifs, 3 constables britanniques et deux soldats.

Au camp de Al Magazi, près de Gaza dans le sud de la Palestine, les Arabes ont tué Elio Katz, un Juif qui avait gagné la course de 500 mètres aux jeux Olympiques de 1928.

On annonce officiellement qu'un convoi juif d'autobus a été attaqué près de Rosh Pina; deux Juifs ont été blessés. Un autre Juif est aussi à Bet Yam, au sud de Jaffa.

La police rapporte enfin qu'une bande d'Arabes a lancé une autre attaque sur un train de blé et de farine, près de Haifa. Onze wagons de marchandises ont été pillés par ces bandits qui réussirent à arrêter le train en faisant feu sur le mécanicien. Cette attaque est la cinquième du genre en une semaine; on croit que les Arabes cherchent ainsi à trouver des Etats-Unis voulaient maintenant conserver ces bases en temps de paix et ils avaient conclu, à cet effet, un accord avec le gouvernement de Panama. L'Assemblée nationale de la République a rejeté, lundi, cet accord par un vote de 51 à 0 pendant que la foule manifestait avec enthousiasme dans les rues de la capitale. Les Panamiens tiennent à leur indépendance et à l'intégrité de leur territoire.

On prévoyait que les Etats-Unis feraient des difficultés pour abandonner ces bases navales auxquelles ils attachaient une grande importance et qu'ils négocieraient le fait que la paix n'est pas encore signée avec le Japon pour gagner du temps. Les Etats-Unis ont cependant respecté leur parole et Washington vient de donner aux troupes américaines l'ordre de se replier dans la Zone du Canal qui est territoire américain.

Un autre petit Etat — l'Irlande — a refusé pendant la première guerre de céder des bases navales à sa puissante voisine qui les réclamait pour combattre les sous-marins allemands. Et la Grande-Bretagne a dû s'incliner, à contre-cœur sans doute, devant sa décision dictée par le souci de l'indépendance.

L'exemple de Panama devrait servir à tous les petits Etats qui ont à traiter avec une grande puissance militaire amie. Le Canada, entre autres, peut retirer la leçon. Il a sans doute retenu après la guerre les bases aériennes et autres entreprises militaires que l'armée des Etats-Unis avait établies sur son territoire, mais il a permis l'organisation de stations météorologiques américaines dans l'extrême-nord canadien s'il a entouré cette autorisation de certaines précautions. Au cas où Terre-Neuve déciderait d'entrer dans la Confédération, le Canada se trouverait en face d'un problème difficile du fait de l'existence de bases militaires que la Grande-Bretagne a louées aux Etats-Unis pour une période de 99 ans. C'est alors qu'il faudra se rappeler tout le prix de l'indépendance et de l'intégrité du territoire canadien.

La minuscule République de Panama dont la population ne dépasse pas 600,000 âmes vient de donner au monde un remarquable exemple de fierté nationale. Pendant la guerre, elle avait autorisé les Etats-Unis à établir quatorze bases militaires sur son territoire pour assurer la défense du canal stratégique qui relie les deux océans. Les

Une opinion de Stimson

New York, 26 (A.P.) — L'ancien ministre de la guerre, Henry L. Stimson, a écrit dans le récit de ses activités pendant la guerre, "On Active Service", que si lui ou le général Marshall avait été le commandant en chef des armées américaines "le débarquement en Europe aurait eu lieu en 1943, c'est-à-dire un an plus tôt qu'il n'est arrivé".

"Cela veut-il dire que la guerre aurait été terminée plus tôt", demande-t-il, "ceci est un problème avec des douzaines d'inconnues, aucune réponse certaine n'est possible". Cependant Stimson affirme que la décision du président Roosevelt de débarquer des troupes en Afrique du Nord en 1942, fut, à l'époque, désapprouvée par lui et l'Etat major de la guerre.

Dans l'état actuel des choses, pourtant, une volonté, imposée du dehors, pourrait fournir un facteur décisif, qui manquerait jusqu'ici. La Providence se sert parfois des instruments les plus inattendus!

Rivalité serbo-bulgare

L'antagonisme serbo-bulgare était celui qui envenimait le plus l'atmosphère politique des Balkans. Depuis le dernier quart du XIXe siècle, ces deux pays avaient mené rien moins que quatre guerres!

Tous les deux maintenant, sous la férule bolcheviste, s'acheminent vers une mise au pas, qui, destinée à servir les intérêts étrangers, pourra pourtant, peut-être, être utilisée un jour comme point de départ pour leur bien commun.

Lors de sa visite à Sofia, Tito prononce ces paroles, indiquant clairement les lignes du rapprochement : *Nous créons une coopération si étroite et si générale que la question de fédération n'est qu'une formalité.*

En même temps que les voyages de Tito et autres politiciens, on observe les déplacements des représentants des Etats-majors. Une mission militaire yougoslave a passé près de deux semaines à Sofia, juste avant la visite de Tito. On dit qu'il s'agit de transformer les deux pays en une seule base militaire.

Depuis un an déjà le chef de l'Etat-major bulgare, le général- lieutenant Ivan Kinov, et le major-général Svetozar Vukmanovitch, de l'armée du peuple yougoslave, travaillent à un plan qui ferait de la péninsule une base militaire alimentée par les puits pétroliers roumains et l'industrie des armements tchécoslovaques. Ce projet fut examiné par Tito et le "collège des généraux" présidé par le général Ivan Goshniak, avec le concours de l'attaché militaire des Soviets, le major-général G.S. Sidorovitch. En septembre eut lieu une consultation à Sofia.

L'Albanie

Les détails du plan B.B. sont, évidemment, tenus secrets. Mais il existe des indices qu'une part importante y est assignée à l'Albanie.

Ce dernier pays est entouré d'un mystère encore plus grand que les autres pays de l'Europe centrale et orientale. Durant presque une année l'Albanie a été interdite aux diplomates alliés et aux observateurs neutres et sa situation géographique entre la mer Adriatique et la frontière grecque — lui prête une importance stratégique qui n'est pas à négliger.

La Bulgarie

Quant à la Bulgarie, le départ des troupes russes annoncé le 15 décembre par le radio de Moscou ne paraît pas avoir d'influence sur le cours des affaires politiques dans ce pays. Il est déjà solidement incorporé au système soviétique et tenu en soumission par des mesures de police, contre la volonté et les sentiments de l'immense majorité de ses habitants. Dans un discours, Velko Chervenkov, secrétaire du parti des travailleurs (communistes), développe son programme pour un front patriotique. En voici des passages caractéristiques : "L'Union des Soviets nous sommes liés à la vie et à la mort..."

"Dans l'arène internationale il existe une identité complète entre la politique de l'U.R.S.S. et les intérêts vitaux de notre nation. Les adversaires de l'Union des Soviets sont nos ennemis mortels. Chaque symptôme de sentiments antisoviétiques dans notre pays, chaque signe de propagande pour une agression impérialiste sous n'importe quelle forme sera puni comme une trahison des intérêts de la Patrie..."

"La Bulgarie a comme voisins deux centres dangereux d'agression impérialiste : la Grèce et la Turquie. Il s'ensuit qu'il nous faut être préparé à chaque éventualité..." etc, etc, etc.

R. DEPRENNE

Des félicitations adressées au pape

De tous les coins du monde on le félicite pour son discours de la veille de Noël — La Noël du pape

Cité vaticane, 26 (A.P.) — Des porte-parole du Vatican disent que Sa Sainteté le pape Pie XII a reçu des télégrammes de toutes les parties du monde, le félicitant pour son message de la veille de Noël, à la radio, dans lequel il a dénoncé ce qu'il a appelé "la politique d'insincérité" entre les pays du monde.

Le discours du Saint-Père contenait plusieurs passages que l'on a interprétés comme une condamnation du communisme et de la politique d'après-guerre de la Russie, bien qu'aucun nom n'ait été mentionné.

Le pape se remet lentement du rhume qu'il avait contracté la semaine dernière et qui l'a tenu éloigné de ses bureaux ces jours derniers. Il a célébré la messe de Noël dans sa chapelle privée, en présence de quelques intimes. Les auditeurs sont encore suspendus, mais le pape reçoit ses collaborateurs quotidiennement. Il est probable que le Souverain Pontife sera en mesure de recevoir les membres du corps diplomatique accrédités auprès du Saint-Siège à l'occasion du Jour de l'An.

Aux Etats-Unis

Des Etats-Unis, on "apporte que 273 personnes ont perdu la vie le jour de Noël, au cours de divers accidents.

En Palestine

Et par une ironie tragique du sort, c'est la fusillade et la guerre civile qui a marqué, en Palestine, le jour anniversaire de la naissance de Christ; 19 personnes ont été assassinées ce jour-là, tandis que les chemins par où Joseph et Marie sont passés il y a 2000 ans ont aujourd'hui tremblé sous le poids des chars blindés.

En Europe

L'Europe, par contre, a connu le Noël le plus abondant depuis la fin de la guerre. A Londres, le roi Georges VI a demandé à ses sujets qu'ils unissent leurs prières pour obtenir que sa fille Elisabeth et le prince Philippe, son mari, soient heureux.

La température clémente, à Paris et à Rome, a permis à des foules nombreuses de se promener sur les magnifiques boulevards de ces capitales; on a observé que la température de Paris a été la plus douce depuis 10 ans.

A Moscou, ce fut le contraire; une forte chute de neige a blanchi la capitale et le thermomètre est tombé à dix degrés sous zéro.

Finalement, 175 employés des Nations Unies, représentant plus de 50 pays, ont été les hôtes de trois municipalités américaines: Binghamton, Endicott et Johnson City.

Plusieurs morts dans des incendies

A Campbell's Bay, à quelque 60 milles au nord-ouest d'Ottawa, le feu a détruit deux maisons, jetant sur le pavé quelque 11 personnes. L'incendie s'est déclaré le matin de Noël, et les pompiers de Shawville ont combattu les flammes pendant plusieurs heures avant de maîtriser l'élément destructeur. Les pertes sont évaluées à environ \$60,000.

Aux Etats-Unis

Dans le Texas, à Orange, sept personnes ont péri dans l'incendie qui a ravagé un petit hôtel, hier soir. Six autres personnes ont eu la vie sauve en sautant par les fenêtres. Cinq des victimes ont été identifiées à l'heure actuelle. Dix-neuf personnes étaient enregistrées lorsque le feu a été découvert. Les dommages sont évalués à \$50,000.

Dans le Texas, aussi, à Fredericksburg, quatre personnes ont été brûlées à mort lorsque le feu a détruit une salle de danse dans la banlieue de la ville. On fouille les ruines de l'édifice, pour trouver d'autres cadavres. Le feu a éclaté tôt dans la soirée de Noël, et les invités n'étaient pas tous rendus sur les lieux lorsque la tragédie est survenue. Le chef d'orchestre a déclaré qu'il avait vu les flammes s'échapper du poêle et monter jusqu'au plafond. En quelques minutes la salle n'était plus qu'un immense brasier.

Trois autres prêtres condamnés en Yougoslavie

BELGRADE, 26 (A.P.) — Un tribunal yougoslave à Ljubljana a imposé des sentences de 18 mois à six ans de prison avec travaux forcés à trois prêtres catholiques et à un commis retiré, accusés d'espionnage.

Ceci porte à 15 le nombre des prêtres condamnés en une seule semaine par les tribunaux de Yougoslavie.

Les prêtres condamnés au dernier procès sont : les abbés Stanislav Lenic, six ans; Josip Shiments, deux ans, et Matije Chontalo, cinq ans.

Blocs-notes

"O Canada", hymne national

Le ministère de la défense nationale vient d'émettre une ordonnance qui reconnaît dans une certaine mesure le caractère officiel de l'œuvre de Calixa Lavallée — "O Canada". L'ordonnance prescrit que les soldats marins et aviateurs doivent se tenir au garde à vous et que les officiers et soldats doivent saluer lorsque la musique attaque les accords de "O Canada". C'est le règlement d'une vieille querelle qui divisait les milieux militaires et qui a provoqué certains incidents durant la guerre. Il y avait toute une école qui soutient que notre seul hymne national était le "God Save the King" et que "O Canada" n'était qu'une composition musicale comme une autre.

La nouvelle ordonnance du ministère de la défense nationale n'est sûrement pas aussi claire qu'on pourrait le désirer. Elle ne dit pas explicitement que "O Canada" est l'hymne national du Canada. Elle ne dit pas non plus que le "God Save the King" n'est pas l'hymne national du Canada, mais celui de la Grande-Bretagne. Elle ne donne même pas la préférence à "O Canada" la présence sur le "God Save the King". On peut prévoir que l'effet de l'ordonnance sera de consacrer "O Canada" comme une sorte d'hymne national secondaire que l'on exécutera après le "God Save the King" dans les cérémonies militaires.

Ce n'est en somme qu'un pas dans la bonne voie. La question de l'hymne national du Canada est encore en suspens et c'est le Parlement seul qui peut la trancher une fois pour toutes. Elle apparaît cependant moins difficile de règlement que la question du drapeau puisque l'œuvre de Lavallée est déjà en partie acceptée dans le Canada anglais et même dans les milieux officiels.

Les appels au conseil privé

Le député socialiste de Kinross, M. Frank Eric Jaenicke, vient de soumettre à la Chambre

pour la deuxième année consécutive son bill pour amender la loi de la Cour suprême. La mesure a pour but d'abolir les appels au comité judiciaire du Conseil privé.

Lorsque son projet de loi a subi la première lecture, M. Jaenicke a rappelé le jugement rendu le 13 janvier 1947 par le comité judiciaire du conseil privé à l'effet que le Parlement canadien a le pouvoir en vertu de l'article 101 de l'Acte de l'Amérique britannique du nord d'accorder une juridiction exclusive d'appel à la Cour suprême du Canada et d'interdire les appels au comité judiciaire du conseil privé des jugements de la Cour suprême ou des tribunaux provinciaux que la matière du litige tombe sous la juridiction provinciale ou la juridiction fédérale. Il a expliqué que son projet de loi vise à donner suite à cette décision du Conseil privé.

Le gouvernement King n'a pas jugé à propos de se prévaloir de ce jugement du Conseil privé à la dernière session. On croyait qu'il finirait par présenter lui-même un projet de loi pour abolir les appels au Conseil privé et M. Jaenicke a attendu plusieurs jours avant d'inscrire son projet de loi. Il ne semble pas que ce soit encore pour cette session car le discours du trône du 5 décembre ne soufflait pas mot de la question. La procédure parlementaire ne permet pratiquement pas l'adoption d'une mesure de simple député sans l'assentiment du gouvernement et il est peu probable que M. Jaenicke puisse faire voter la sienne même si elle commande l'approbation de la majorité de la Chambre.

Il faut tout de même savoir qu'un député de Kinrossley d'attirer régulièrement l'attention sur la question en attendant que le gouvernement se décide à agir. Les appels au Conseil privé constituent l'un des derniers liens constitutionnels qui nous assujettissent à la Grande-Bretagne.

La Banque d'expansion industrielle

La Banque d'Expansion Industrielle, une filiale de la Banque du Canada créée au lendemain de la guerre pour stimuler l'effort industriel au Canada, vient de publier son rapport de 1947.

Ce rapport renferme des chiffres fort intéressants. La fonction propre de cette banque était d'accorder un crédit à moyen ou long terme aux entreprises nouvelles qui ne pouvaient obtenir l'assistance nécessaire des banques et chartes et autres sociétés de prêts. La loi de 1945 qui a constitué la Banque d'Expansion Industrielle visait surtout à aider les petites et moyennes entreprises — les entreprises existantes qui voudraient s'agrandir pour répondre à la demande et les nouvelles entreprises qui auraient des perspectives de succès intéressantes.

Le rapport qui vient d'être publié indique bien que la petite et la moyenne industrie ont obtenu leur large part des crédits accordés par la Banque d'Expansion Industrielle. Sur les 322 prêts autorisés, 33 étaient de \$5,000 ou moins, 140 de \$5,000 à \$25,000, 58 de \$25,000 à \$50,000, 53 de \$50,000 à \$100,000, 25 de \$100,000 à \$200,000, et 13 au-dessus de \$200,000. Les prêts de plus de \$200,000 représentent sans doute une tranche de \$8,326,500 de crédits de \$19,758,037 accordés par la banque, mais les petits prêts de \$5,000 à \$25,000 n'en représentent pas moins une somme de \$1,869,749.

Le rapport indique encore que la province de Québec a obtenu une partie importante des crédits accordés par la banque. Deuxième province industrielle du pays, le Québec se classe également deuxième sur la liste des emprunteurs avec une tranche de \$6,718,324 par comparaison avec l'Ontario qui a \$6,121,650, l'Alberta qui a \$1,663,444 et la Colombie qui a \$1,396,525.

Il reste à voir quelle aura été sur ce \$6,718,324 la part des Canadiens français. Nos industriels ont tout intérêt à étudier les règlements et les méthodes de la Banque d'Expansion Industrielle et à se prévaloir à l'occasion de ses services.

L'exemple de Panama

La minuscule République de Panama dont la population ne dépasse pas 600,000 âmes vient de donner au monde un remarquable exemple de fierté nationale. Pendant la guerre, elle avait autorisé les Etats-Unis à établir quatorze bases militaires sur son territoire pour assurer la défense du canal stratégique qui relie les deux océans. Les

Etats-Unis voulaient maintenant conserver ces bases en temps de paix et ils avaient conclu, à cet effet, un accord avec le gouvernement de Panama. L'Assemblée nationale de la République a rejeté, lundi, cet accord par un vote de 51 à 0 pendant que la foule manifestait avec enthousiasme dans les rues de la capitale. Les Panamiens tiennent à leur indépendance et à l'intégrité de leur territoire.

On prévoyait que les Etats-Unis feraient des difficultés pour abandonner ces bases navales auxquelles ils attachaient une grande importance et qu'ils négocieraient le fait que la paix n'est pas encore signée avec le Japon pour gagner du temps. Les Etats-Unis ont cependant respecté leur parole et Washington vient de donner aux troupes américaines l'ordre de se replier dans la Zone du Canal qui est territoire américain.

Un autre petit Etat — l'Irlande — a refusé pendant la première guerre de céder des bases navales à sa puissante voisine qui les réclamait pour combattre les sous-marins allemands. Et la Grande-Bretagne a dû s'incliner, à contre-cœur sans doute, devant sa décision dictée par le souci de l'indépendance.

L'exemple de Panama devrait servir à tous les petits Etats qui ont à traiter avec une grande puissance militaire amie. Le Canada, entre autres, peut retirer la leçon. Il a sans doute retenu après la guerre les bases aériennes et autres entreprises militaires que l'armée des Etats-Unis avait établies sur son territoire, mais il a permis l'organisation de stations météorologiques américaines dans l'extrême-nord canadien s'il a entouré cette autorisation de certaines précautions. Au cas où Terre-Neuve déciderait d'entrer dans la Confédération, le Canada se trouverait en face d'un problème difficile du fait de l'existence de bases militaires que la Grande-Bretagne a louées aux Etats-Unis pour une période de 99 ans. C'est alors qu'il faudra se rappeler tout le prix de l'indépendance et de l'intégrité du territoire canadien.

La minuscule République de Panama dont la population ne dépasse pas 600,000 âmes vient de donner au monde un remarquable exemple de fierté nationale. Pendant la guerre, elle avait autorisé les Etats-Unis à établir quatorze bases militaires sur son territoire pour assurer la défense du canal stratégique qui relie les deux océans. Les

Pierre VIGENT

L'actualité
Un tunnel sous la Manche

Un tunnel sous la Manche. Voilà un projet qui a fait couler beaucoup d'encre depuis plus de 100 ans et qui n'a pas encore été abandonné. Au contraire l'on rapporte qu'une compagnie anglaise, fondée il y a plus de 80 ans, caresse encore l'espoir de réaliser cette idée d'unir la Grande-Bretagne à la France par un collier souterrain qui aurait quelque 31 milles de long.

Cette idée d'un tunnel sous la Manche a été conçue par Bonaparte au temps de la paix d'Amiens. Elle prit corps quand un ingénieur français, l'honorable Lamond, s'y consacra en 1838. Il soumit un projet à Napoléon III en 1856 et en exposa les plans à l'Exposition universelle de 1867.

En 1890, un autre Français, Philippe Bunau-Villars conçut un autre projet. La concession des travaux fut accordée par le gouvernement français à la Compagnie française du tunnel sous la Manche. Le gouvernement anglais était alors favorable à l'idée d'un tunnel reliant l'Angleterre au continent.

Toutefois, par la suite il dut faire volte-face devant l'union du peuple qui voulait demeurer insulaire et qui ne voulait pas du tout renoncer à son titre. C'est ainsi qu'en 1930 le projet de Londr' a été rejeté.

Malgré que la première opposition soit venue du côté anglais, aujourd'hui c'est la compagnie Channel Tunnel Co., qui continue de se battre pour le projet. Cette compagnie a vu le jour il y a plus de 80 ans.

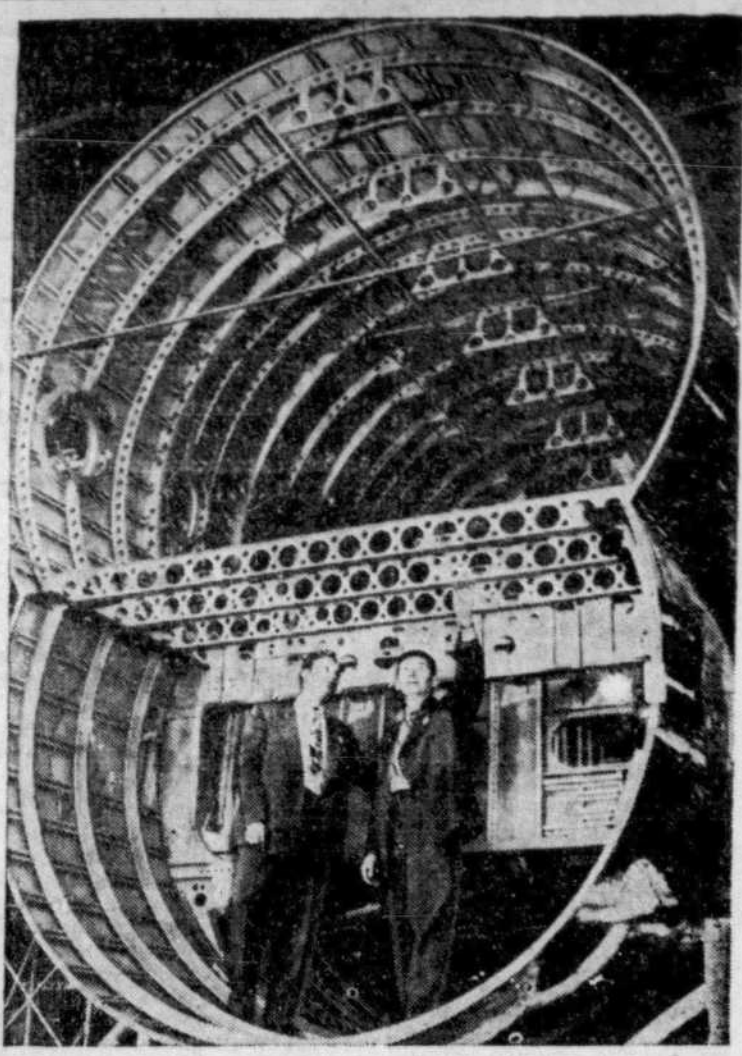
Sir Herbert Walker, président de la compagnie affirmait, il y a quelque temps, que l'entreprise était plus attrayante qu'elle ne l'a jamais été depuis que la Reine Victoria lui a donné toute son appui.

En 1883 une première tentative a été faite sur la côte anglaise. On s'est égaré à environ 2000 verges sous la mer puis, les ouvriers sont retirés. L'opinion publique a en particulier l'armée s'opposait à ce projet. On craignait les invasions. Chose surprenante, cette entrée sous la mer a été de grands services durant le dernier conflit.

Les ingénieurs français financés par M. de Rothschild et Sir John Hawkshaw tentèrent mais en vain la grande entreprise.

En 1872 la compagnie Channel Tunnel Co. fut incorporée en Angleterre tandis qu'en France une compagnie semblable était fondée trois ans plus tard. En 1882 un tunnel de 150 pieds a été creusé du côté anglais. Les Français atteignirent 280 pieds de profondeur. Alors la pénétration sous l'océan commença. Dans les deux cas l'opération fut abandonnée.

Le monde entier avait les yeux sur l'Angleterre et la France. Tous les jours des décrets étaient promulgués pour annoncer les progrès. Les travaux progressaient des deux côtés lorsqu'un ordre



On voit ici le fuselage d'un avion de transport géant "Boeing", à deux étages, que l'on est en train de construire actuellement dans une usine de Seattle. Ce géant des airs accommodera 55 passagers, leur fournissant des lits, des salons, et un bar où ils pourront prendre des consommations.

Le ministre italien en Suède poignardé par un aliéné

M. Ricci devait quitter la Suède dans quelques jours pour aller occuper un poste diplomatique au Chili

STOCKHOLM, 26. (A.P.) — Le Dr Goldkuhl, de l'Asile Langbro, a dit aujourd'hui, que le fou qui a tué, hier, le ministre italien en Suède, M. Alberto Bellardi Ricci, avec une paire de ciseaux, jouissait de son premier congé de l'Asile depuis sept ans.

Lorsque le ministre Ricci est entré dans l'appartement où se trouvait le visiteur, ce dernier le poignarda à six reprises avec les lames des ciseaux, atteignant le cœur au moins une fois. Avant que les invités à un dîner, servi à l'occasion du départ du ministre, n'eurent le temps de juger de la situation, l'aliéné s'est attaqué au marquis Cittadini-Cesi, premier secrétaire de la légation italienne, le blessant à la figure.

Les représentants du ministère des Affaires étrangères de Suède ont dit que Capocci sera probablement jugé devant une cour de justice suédoise.

M. Ricci qui, récemment, avait été nommé ambassadeur italien au Chili, devait quitter la Suède dans quelques jours avec ses deux fils pour aller rejoindre son épouse en Italie avant d'aller occuper ses nouvelles fonctions.

du gouvernement anglais oblige les ouvriers à se retirer. Du côté français l'on poursuivait encore quelque temps mais l'on décida alors d'attendre l'Angleterre. C'est ainsi que s'acheva, en 1873, la première tentative pratique d'un tunnel sous la Manche.

En mai de la même année le gouvernement anglais institua une commission d'enquête, qui devait juger du bien-fondé des objections que présentaient les armateurs.

Malgré tout le travail des hommes d'affaires et des ingénieurs, l'opinion publique soulevée par la presse, l'emporta et les travaux furent cessés définitivement. La Commission parlementaire décida que le tunnel proposé n'était pas dans le meilleur intérêt de la sécurité nationale.

Quelques années plus tard, William E. Gladstone, homme d'Etat anglais, fit campagne en faveur de la reprise du projet. Durant la première guerre les autorités anglaises et françaises constatèrent l'utilité d'un tel tunnel muni d'une voie ferrée.

En 1924 l'on discuta à nouveau du projet. Cinq ans plus tard il revenait sur le tapis et alors un comité du gouvernement se prononça en faveur. Puis ce fut 10 années d'accalmie et, la guerre.

A la fin de la Deuxième Guerre, Sir Herbert est revenu à l'offensive et dans certains milieux bien informés l'on est d'avis que son projet sera réalisé d'ici peu.

Voici quelques détails. Ce tunnel selon les dernières compilations coûterait environ \$160,000,000. Composé de deux voûtes distantes de 50 pieds et reliées par des galeries transversales, il aurait 31 milles de long. Un chemin de fer y serait construit. C'est là le plan conçu en 1916 et qui s'est avéré le plus pratique.

Ce grand tunnel reliant la Grande-Bretagne à la France partirait de Shakespeare Cliffs, entre Douvres et Folwestone, pour déboucher près de Wissant, entre Boulogne et Calais, sur la côte française.

Les Anglais réussissent-ils enfin à réaliser ce qu'ils appellent la "Britain's greatest unfinished business"?

Deux bandits ont pris la fuite avec environ \$400 qu'ils avaient dérobés dans un vol à main armée au théâtre Electra, 1114 est, rue Ste-Catherine, la veille de Noël. Avant de quitter les lieux, les deux intrus ont pris soin d'enfermer deux employés dans la voûte.

Selon le rapport de la police, les deux bandits, relativement jeunes, étaient déjà dans l'établissement depuis quelque temps. A 10 h, p.m. faisant mine de sortir, ils s'approchèrent de M. Jean-Paul Legris, assistant-gérant, qui venait d'aller déposer les recettes de la journée dans le bureau du gérant et le forcérent, à la pointe du revolver, à retourner dans le bureau. Au passage, ils appréhendèrent un placier qui dut les précéder.

Rendus dans le bureau, les deux bandits se sont emparés des recettes de la journée et avant de quitter les lieux, forcérent M. Legris et le placier à entrer dans la voûte.

Le coin scientifique
Les verres de contact français et leur application

L'influence des corps radioactifs sur la croissance des végétaux

Un verre de contact est une coquille en matière plastique que l'on place directement sur le globe oculaire, sous les paupières, et qui présente en son centre une lentille optique destinée à corriger les amétropies de l'oeil. L'idée de substituer une telle cellule transparente et légère aux disgracieuses lunettes n'est pas neuve, puisqu'on en attribue le principe au philosophe Descartes qui avait imaginé d'appliquer contre la cornée un tube rempli d'eau. Théoriquement, Descartes avait ainsi découvert le moyen d'agrandir les images formées par l'oeil sans recourir aux habituelles lentilles placées devant le regard. La réalisation s'avéra très difficile, puisque successivement Herschel, Young, Lohenstein, Segrist, Fick et Muller, etc. expérimentèrent divers procédés sans grand succès, depuis la petite cuve d'eau maintenue contre l'oeil jusqu'à la coque de verre qui se glisse sous les paupières.

Inattaquables au liquide lacrymal, faciles à mouler, les matières plastiques ont permis d'améliorer considérablement la fabrication et l'ajustage des verres de contact modernes dès 1935.

Actuellement, plusieurs fabricants français sont en mesure de fournir au public des verres de contact irréprochables, à un prix qui ne dépasse pas celui de celui de dix paires de lunettes.

Quels sont donc les avantages des verres de contact? Tous les médecins savent aujourd'hui que seul le verre de contact peut redonner une vision normale à un oeil dont la cornée affecte la forme d'un cône (kératocône). Maintes fois, dans la cornée anatomique une lentille lacrymale formée par le liquide lacrymal, il la supprime, en effet, les défauts optiques de la surface cornéenne conique qui se trouve être ainsi remplacée par une cornée artificielle, mais sphérique et fonctionnant normalement.

Si l'on admet que pour brasser un grand champ à travers une petite ouverture, il faut en approcher l'oeil le plus près possible, on comprend pourquoi les lunettes restreignent considérablement le champ du regard. Le verre de contact restitue à l'oeil toute son amplitude naturelle, sans la partie optique placée très près de la cornée, suit l'oeil dans tous ses mouvements.

Le verre de contact permet, d'autre part, d'améliorer l'acuité visuelle. Pour obtenir une correction parfaite, un verre correcteur ordinaire devrait être placé au premier foyer de l'oeil, ce qui est pratiquement impossible car les lunettes seraient trop éloignées du visage. Grâce à des rayons de courbure spécialement calculés, le verre de contact offre aux myopes un grandissement des images bien supérieur. Pour 15 dioptries de myopie, le verre de lunettes à 1,07 donne des images 1,33 fois plus grandes que celles de l'oeil.

Il est, enfin, des maladies oculaires — telle que la cornée, astigmatisme irrégulier, aphakie, grande amblyopie, grande myopie — dont la correction optique ne peut se faire qu'au moyen de verres de contact.

Une seule ombre à ce tableau: l'ajustage des verres de contact est une opération extrêmement délicate qui exige plusieurs opérations: moulage de l'oeil, ajustage des verres de contact, ajustage des verres de lunettes à 1,33 fois plus grandes que celles de l'oeil.

Les expériences relatives à l'influence des corps radioactifs sur la croissance des organismes vivants remontent au début de ce siècle, et l'on ne s'étonne pas d'apprendre que ce fut un membre de la famille Becquerel qui en prit l'initiative.

M. Paul Becquerel, botaniste (neveu du physicien Henry Becquerel qui découvrit la radioactivité), démontra, en effet, en 1914, que le sulfate d'urane avait la propriété d'avancer de près d'une semaine la maturité des céréales en augmentant légèrement leur rendement.

Depuis cette époque, les recherches se sont poursuivies en différents pays. Il suffit de rappeler la partie que les agronomes soviétiques ont tiré de l'emploi d'"éléments radioactifs" — gardés secrets d'ailleurs — et d'irradiation X ou ultra-violettes pour l'augmentation du rendement des betteraves sucrières et pour l'acclimatation du blé en Sibirie.

D'autre part, à Nagasaki, au Japon, les légumes continuent, deux ans après l'explosion de la bombe atomique, à manifester des phénomènes étranges que l'on attribue à l'effet des émanations radioactives. Les maraichers de la région affirment que les courges ont souvent des formes jusqu'alors non observées et que 20% des oignons sont jumeaux.

Les troubles de la reproduction observés chez l'oursin, la grenouille, voire le lapin, à la suite de l'irradiation des glandes sexuelles et les mutations obtenues par Herman J. Muller, le physiologiste américain Prix Nobel de biologie, sur la mouche drosophile, ont permis d'analyser expérimentalement ces phénomènes, et de déterminer le caractère héréditaire de certains d'entre eux.

Il n'est donc pas étonnant que les myriades de particules radioactives semées en quelque sorte par l'explosion de la bombe atomique aient eu une action sur les cellules reproductrices des plantes et que l'effet s'en fasse encore sentir aujourd'hui.

Reprenant ses anciens travaux, M. Paul Becquerel s'est livré, avec Melle Jacqueline Rousseau, à des études sur le germination de la production de l'oeil. L'idée de substituer une telle cellule transparente et légère aux disgracieuses lunettes n'est pas neuve, puisqu'on en attribue le principe au philosophe Descartes qui avait imaginé d'appliquer contre la cornée un tube rempli d'eau. Théoriquement, Descartes avait ainsi découvert le moyen d'agrandir les images formées par l'oeil sans recourir aux habituelles lentilles placées devant le regard. La réalisation s'avéra très difficile, puisque successivement Herschel, Young, Lohenstein, Segrist, Fick et Muller, etc. expérimentèrent divers procédés sans grand succès, depuis la petite cuve d'eau maintenue contre l'oeil jusqu'à la coque de verre qui se glisse sous les paupières.

Les résultats précieux pour l'agriculture, tiennent-ils à la structure atomique des sels d'urane qui permet à Henri Becquerel de découvrir la radioactivité? Un autre sel métallique, le sulfate de manganèse, favorise également les récoltes. M. Paul Becquerel et Mlle Rousseau ont constaté qu'après trempage de vingt-quatre heures dans une solution au dix millièmes de ce corps les graines de pois donnent une amélioration de rendement de 19%, sensiblement supérieure donc celle que fournit le nitrate d'urane. Voisins du fer dans la classification chimique, le manganèse est bien connu des biochimistes pour ses propriétés catalytiques, pour son pouvoir activant sur les oxydations cellulaires. Trouverait-il un rôle analogue dans les appellons aujourd'hui des catalyseurs, des hormones, des facteurs de croissance?

La nécessité de reconstituer au plus tôt le cheptel diminué par la guerre, et les prix extrêmement élevés qu'atteignent à l'heure actuelle les bons reproducteurs ont conduit le Ministère de l'Agriculture et divers groupements coopératifs d'éleveurs français à recourir à l'insémination artificielle sur une grande échelle.

Plusieurs centres ont été constitués à cet effet et pourvus de tableaux de sélection parmi les meilleurs reproducteurs de différentes races. Citons, notamment: le Centre de Charnois (Yonne), comportant 20 taureaux, dont 12 Normands, 4 Hollandais, 3 Schwytz et 1 Tacheté de l'Est; le Centre de Sagüé (Deux-Sèvres), pourvu de trois tableaux de race normande, choisis dans les lignes grandes productrices de lait et de beurre; la Coopérative de Magny-Vexin, constituée par 110 agriculteurs s'étant engagés à présenter 2,700 vaches, et possédant trois taureaux de race hollandaise choisis dans les familles laitières, dont entre 5,000 et 12,000 litres, avec une teneur en graisse de 37 à 42 grammes; le Centre du pays d'Auge, appartenant au Ministère de l'Agriculture, qui vient d'acheter deux taureaux Normands; le Centre de Beaulieu-en-Bignan (Morbihan), pourvu d'un reproducteur de race Pie Noire et d'un de race Armoricaine.

Le fonctionnement de ces différents centres est particulièrement efficace et rapide, puisqu'il donne satisfaction le matin pour les demandes de l'après-midi de la veille, et le soir pour celles de la matinée. Les moyennes d'insémination, positives relevées jusqu'ici sont: 65 à 75% pour la première insémination, 80 à 85% pour la deuxième insémination, 90% pour la troisième.

Les équipes d'inséminateurs, pourvus de l'appareillage nécessaire, se rendent aux différentes fermes qui en font la demande. Les centres les plus importants, telle la Coopérative de Magny-Vexin, envisagent la création de sous-stations de conservation du sperme, afin de réduire les déplacements du personnel technique.

Les tarifs appliqués, pour trois inséminations effectuées sur une vache, sont de 500 francs, majorés d'une taxe de déplacement variant de 15 à 25 francs le kilomètre.

La méthode rencontrée auprès des éleveurs un succès qui se traduit par les demandes si nombreuses qu'il apparaît d'ores et déjà nécessaire de multiplier les centres d'insémination pour pouvoir les satisfaire.

UNE RICHESSE FRANÇAISE: LE THERMO-CLIMATISME

Il est avéré que les cures thermales climatiques, en plus de leur influence particulière sur telles ou telles affections, agissent comme de merveilleux redresseurs de l'équilibre tant physique que mental. Les conditions qu'elles créent, l'ambiance où elles nous plongent: aération, détente, divertissement qui nous arrachent à l'obsession du labeur quotidien, au tournant de nos préoccupations constantes, à tout ce qui est sujet de nervosité, assistent à un nombre d'environ douze cents, à ne chiffrer que les sources exploitées actuellement dans nos centres en quelques stations hydrominérales; ainsi qu'à la même abondance de climats maritimes et d'altitude qu'elle doit à ses triples et incomparables chaînes de rivages marins et de montagnes. Elle tient, en se-

CARTES DE SOUHAITS PERSONNELLES
ATTRAYANTES EXCLUSIVES
PHARMACIE MONTREAL
La plus grande pharmacie de détail au monde
JOUR et NUIT — HA. 7251 — C. Duquette, pharm. prop.

La Roumanie, gardienne des trésors de la France

Une intéressante causerie de M. Nicolas Timiras, sous les auspices de la Société du bon parler français

Lors d'une récente émission radiophonique de la Société du Bon Parler Français, M. Nicolas Timiras était invité par la société à donner une brève causerie. Il a été présenté par M. l'abbé J.-B. Gingras, aumônier général de la même société. Cette initiative est chaque fois pour sujet: La Roumanie, gardienne des trésors de la France. Voici le texte:

Quand j'ai touché pour la première fois le sol de la France où je n'avais pas eu le bonheur, comme beaucoup de mes concitoyens, de faire mes études et de vivre, je me suis senti comme chez moi.

Un touriste qui "revoit" la France
Je n'étais pas un "touriste" qui cherche à s'orienter. Je n'avais ni le zèle du grave homme du nord qui tâche d'accomplir dans un pays nouveau son devoir touristique, ni la tête sportive de l'Américain qui décerne des prix d'originalité à chaque nouvel objet découvert. Tout m'était familier à Paris: les rues, les jardins, les monuments, les musées, les vitrines. Je ne les découvrais pas, ces chères visions lointaines, je les revoyais à leur place naturelle, nourritures idéales et quotidiennes pour toute une classe intellectuelle de mon peuple roumain. Et les gens, et leur langage, n'avaient pour moi rien d'étranger, car l'on entend parler chez nous, presque partout, cette belle langue française: dans les salons, dans les magasins, dans les écoles.

La culture intellectuelle
En Roumanie, la langue, la littérature, la spiritualité de la France fleurissent naturellement, comme des végétations locales, une fois arrivées d'une zone lointaine, n'ont plus besoin d'être semées, ni conservées à l'abri dans les serres artificielles. C'est d'origine, et c'est de grand, loin d'être un phénomène nouveau, est répandue chez le peuple roumain depuis des siècles, car, depuis des siècles, la France a semé à tout vent. Il est vrai que l'on a pu emporter en Roumanie des arbres tout entiers avec leurs racines et une partie de leur terre, comme on l'a fait pour la Nouvelle-France, mais les graines sont arrivées chez nous dans une terre fertile, comme fertile est aussi notre sol. Elles sont arrivées, dès le dix-huitième siècle, apportées, non pas toujours par le contact avec la France, parfois même par des vents lointains et étrangers, par les Grecs de Constantinople d'abord, qui dominaient chez nous comme princes régnants des principautés danubiennes au temps de l'empire Ottoman. C'étaient d'innocentes graines culturelles, qui ne faisaient de mal à personne, qui n'envenimaient pas l'atmosphère politique, qui ne s'opposaient pas aux autres influences venant de Vienne ou de Moscou, mais qui donnaient, plus que les autres, du courage et de la dignité à une nation.

Et voici, pour n'en citer que quelques exemples — dans le cadre très hospitalier, mais hélas, très bref de cette causerie — voici le témoignage d'Edouard Thouvenel, brillant diplomate français, successeur du comte Walewski au ministère des affaires étrangères à Paris, écrivant ses impressions de voyage sur la capitale roumaine, le Bucarest de 1840.

"De retour au Casino, raconte Edouard Thouvenel, le maître du logis me demande si je ne voulais point aller au théâtre. Oui, vous avez un théâtre ici? Oui, Monsieur, et le mois dernier des acteurs français y jouaient "Le mariage de raison" et d'autres vaudevilles..."

A sept heures donc, je me fis conduire au théâtre. Quand le prince Aleko Ghika prit enfin place dans sa loge tapissée de damas blanc, la toile se leva. Pendant les intermèdes je remarquai, ajoute pour terminer Thouvenel, que remarquai que presque toutes les conversations se tenaient en français.

Onze personnes sans abri
Campbell's Bay, 26 (C.P.) — Onze personnes ont été laissées sans abri, hier soir, à la suite d'un incendie qui a duré toute la journée et qui a détruit deux édifices situés en plein centre de ce village de la rive québécoise de la rivière Ottawa. Les dommages sont évalués à quelque \$80,000.

Les pompiers de la brigade volontaire sous la direction du chef Asa A. Smith ont combattu l'élément destructeur durant toute la journée et à minuit, hier soir, deux édifices avaient été totalement détruits. Les immeubles détruits sont le magasin "Sam's Bargain Store", édifiée à deux étages et la maison du propriétaire.

Poésie roumaine
Et voici encore, pour passer dans un autre domaine, la poésie roumaine pénétrée de poésie française, de même que la poésie française, je ne dirais pas enrichie, mais "alimentée" parfois par des poètes roumains. Voici le poète Basile Alexandri, très admiré chez nous, qui publiait à Jassi, en 1841, une ode française intitulée "Ode à Monsieur de Lamartine par un Jeune Mouldave", et qui écrivait, en roumain des "Léonides" large-édition.

Michel Simon, que l'on verra dans "La Taverne du Poisson couronné", à seize ans, dans sa Suisse natale, rêvait de devenir aviateur. Il connut bien des métiers. Seul son rêve d'enfant ne s'est pas réalisé.

Armand Bernard, comique poète, est un collectionneur enragé de timbres. Il n'est jamais plus fier que lorsqu'il a déniché l'exemplaire rare ou la dernière roumain des "Léonides" large-édition.

ACHETEZ VOS FLEURS ICI
La Patrie Fleuriste
158 est, STE-CATHERINE
Livraison partout direct-ement de votre serr-chaudière
C.H.L.P. 12 h. 25
PL. 1788-1787

...pour le Jour de l'An
UN CADEAU PARFAIT
PLUMES et CRAYONS
PARKER-SHEAFFER
WATERMAN-EVERSHARP
"Échangez vos vieilles plumes"
Fountain Pen Shop
1440 MANSFIELD
PRES STE-CATHERINE

LE DEVOIR
"Le Devoir" est imprimé au no 430 est, rue Notre-Dame à Montréal par l'imprimerie populaire compagnie à responsabilité limitée, qui en est l'éditrice-propriétaire. Directeur-gérant, Gérard Filion.
"Le Devoir" est membre de la Canadian Press, de l'Audit Bureau of Circulations et de la (Canadian Daily Newspapers Association. La Canadian Press est seule autorisée à faire l'emploi pour réimpressions de toutes les dépêches attribuées à la Canadian Press et à l'Associated Press et à l'Agence Reuters ainsi que de toutes les informations locales que "Le Devoir" publie. Tous droits de reproduction des dépêches particulières à "Le Devoir" sont également réservés.
Abonnement par la poste:
EDITION QUOTIDIENNE
Canada (sauf Montréal et la banlieue) \$ 6.00
Montréal et banlieue 9.00
Etats-Unis et Empire britannique 8.00
Union postale 10.00
EDITION DU SAMEDI
Canada 2.00
Etats-Unis et Union postale 3.00
Les abonnements sont payables d'avance par mandat-poste ou par chèque encaissable au pair à Montréal.
Autorisé comme matière postale de deuxième classe par le ministre des Postes, Ottawa.
Téléphone: *BEIair 3361.

Vol à main armée de \$400 au théâtre Electra
Deux bandits ont pris la fuite avec environ \$400 qu'ils avaient dérobés dans un vol à main armée au théâtre Electra, 1114 est, rue Ste-Catherine, la veille de Noël. Avant de quitter les lieux, les deux intrus ont pris soin d'enfermer deux employés dans la voûte.

OUI! MEUBLEZ VOTRE MAISON CHEZ A.L. LOUPONT
A.L. LOUPONT
ANCIENNEMENT COMPTÉ PAR MAISON
4020 EST, STE-CATHERINE, AM 2111

CARNET MONDAIN

DEPLACEMENTS

La princesse Elisabeth Obolensky est arrivée récemment d'Europe à bord de l'Empress of Canada pour rester avec sa sœur, la princesse Tania Obolensky, à la résidence de cette dernière, Bow River, près de Cochrane.

Mlle Madeleine Provost, actuellement en voyage d'études à New-York, passera le temps des fêtes à Montréal, chez sa mère, Mme J.-M.-A. Provost.

M. et Mme Grant Paul seront les invités de Mme Philippe Paradis, de Québec, pendant le temps des fêtes.

FIANÇAILLES

M. et Mme J.-L. Dufault font part des fiançailles de leur fille Thérèse, à M. Claude Vaillancourt, fils de M. Honoré Vaillancourt, décédé, et de Mme Vaillancourt.

On annonce les fiançailles de Mlle Denyse Chevalier, fille du colonel et de Mme Léopold Chevalier, de Sherbrooke, avec M. Philippe-W. Trudel, fils de M. Bruno Trudel, décédé, et de Mme Trudel, d'Outremont.

Cà et là

LA MOMIE MORTE
Balandard fait visiter le musée du Louvre à un parent de province.

En arrivant à la salle égyptienne:
—Voici une momie, dit Balandard.

Le paysan tourne autour du sarcophage, puis faisant la moue:
—Peuh! dit-il, elle est morte.

TRES FORT

C'est Marius qui dans un café raconte froidement:
—Je n'ai pas peur des fauves. Tel que vous me voyez, j'ai coupé la queue à un lion avec mon canif.

Pourquoi ne lui avez-vous pas coupé la tête? demande quelqu'un.

—C'est que, répond Marius, on l'a déjà coupée la veille.

ENCHAINEMENT D'IDEES
Papa s'indigne de la cancrierie de son héritier, qui a encore dû rester une heure après la classe.

—Pourquoi n'as-tu hérité d'au moins une parcelle de mon intelligence! Quelle bêtise était-ce cette fois?

—Je ne savais pas où étaient les Acroës.

—Après ça, essaie de te rapeler où tu mets les choses!

SONT-ELLES SYNDIQUES?
Madame est indignée quand l'épicière lui demande 85 sous pour une douzaine d'œufs.

—Mais c'est plus que sept sous l'œuf! s'écrie-t-elle.

—Parfaitement, madame. N'oubliez pas qu'un œuf représente toute une journée de travail pour une poule.

AU CATECHISME
—Que faut-il faire, avant tout, pour pouvoir s'attendre au pardon de ses péchés?

—Une petite voix:
—Il faut pécher.

L'enlèvement de la neige dans la métropole canadienne est l'affaire de quelques heures, après chaque tempête, grâce à toute une armée motorisée qui compte des camionnets, des voitures, des niveleuses, des godets et, surtout, des chasse-neige. Ce n'est cependant pas une tâche facile.

Le déblaiement des rues coûte parfois à la ville de Montréal jusqu'à un million de dollars. Ces faits sont tirés du documentaire *Ainsi naît la neige*, une réalisation de l'Office National du Film.

Rhumes
Le meilleur remède de famille que vous puissiez employer pour soulager du malaise est le VICKS VAPORUB



Reine de l'exposition l'année dernière, cette jeune écuyère de 8 ans, Nancy Potter a décroché, cette année, le quatrième prix dans les courses de poneys.

La mode

L'éternelle petite robe

Eternelle, elle l'est comme la coquette des femmes qui lui gardent une fidélité à toute épreuve. Que les jupes soient longues jusqu'à mi-cheville ou découvrent le genou; que la taille soit libre ou étranglée dans une ceinture; que les manches soient en pinces savantes; en coupes montantes au ras du cou, en coupes rondes, manches kimono ou raglan, serrées au poignet ou retroussées au-dessous du coude.

Les deux-pièces triomphent: jupes cloches, en forme, à sections, froncées ou plissées; corsages en forme de jumpers très collants, à basque courte et bombée, très moulés, sculptés sur le buste qu'ils épousent à l'aide de pinces savantes; en coupes montantes au ras du cou, en coupes rondes, manches kimono ou raglan, serrées au poignet ou retroussées au-dessous du coude.

Le plissé jouit partout d'une extraordinaire faveur: plissé soleil, gros plis repris dans l'enfonce, alternances de "côtes de melon" et de plis fins, plissés ronds ou chevrons, serrés ou lâches, libres ou piqués sur les manches. La ligne tulipe, la ligne sonnette, la ligne cloche les utilisent à l'infini.

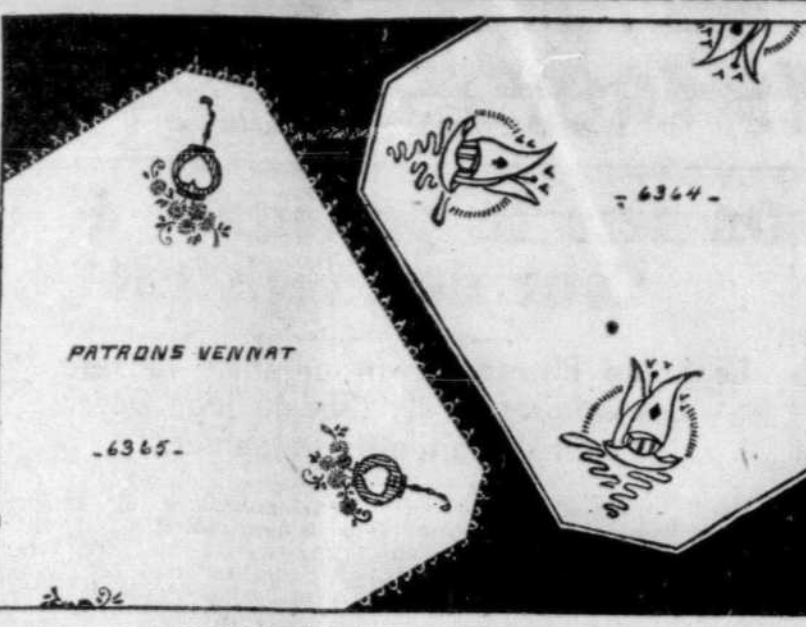
A côté de ces deux pièces à jupes plissées, de ces robes amples qui s'étalent, s'épanouissent et tournoient au moindre mouvement, laissant à la démarche toute son aisance, certains couturiers ont créé des robes de laine très droites, très strictes, boutonnées dans le dos, des jupes enroulées sur lesquelles se drapent des casaque très moulants, des robes chemisiers nervurés dont l'ampleur se masse derrière des robes manteaux très nettes.

Pour ces petites robes d'hiver, le jersey est le tissu idéal, car il se prête admirablement à cette ligne moulée du buste, souple à partir des hanches. Il est chaud, il est amincissant, il se fait cette année dans les tons rares et indéfinissables des sous-bois et des feuillages d'automne: vert lichen, écaille, caramel, gômon, lierre, vert bronze, noisettes, châtaigne, moutarde, marron rouge, et avec toute une palette de gris et de gris bleutés parmi lesquels éclatent quelques rouges violents, des glycine, des turquoise, mélangées à du noir. Certaines robes sont même faites de bandes alternées de plusieurs tons.

Le tricot, proche parent du jersey, les souples lainages, parfois mêlés d'angora, qui ont enfin retrouvé le tuteur, le moelleux des plus belles années, donnent à ces "petites robes" du matin et des après-midi sans faste, une nouvelle élégance: ligne galbée, torsse moulé, hanches accusées, épaules effacées, taille toute menue, symboles de la féminité.

L'allure garçon manqué, hardie et sportive à vœu. La séduction reprend ses droits. La femme se doit d'être vraiment femme, même le matin, dans une petite robe toute simple.

Et c'est ce tour de force que la mode vient de réussir. (S.F.)



COUPON DE COMMANDE
N.B. Nous prions nos clients de ne jamais envoyer de monnaie par la poste et de nous faire la remise par bons de poste ou timbres-poste en même temps que la commande.
VENDREDI, 26 DECEMBRE 1947
Ci-inclus pour patrons nos
Nom
Adresse

Pourquoi ne pas être son propre confiseur?

Ce serait de beaucoup meilleur que le tout fait, moins coûteux et plus au goût des siens. C'est plus d. trouble, dites-vous, mais que de satisfaction une fois la tâche accomplie. Puis, est-ce vraiment une tâche? Peut-être, mais quel qu'il en soit, quel plaisir que de goûter un peu les siens, surtout à l'occasion des Fêtes. Voici donc quelques suggestions pratiques pour la confection et la réussite des sucreries et des bonbons.

DATTES FARCIES
Laver et ôter les noyaux. Farcir avec n'importe quel groupe des ingrédients suivants et rouler dans du sucre granulé ou en poudre ou secouer (4 ou 6 à la fois) dans un sac en papier contenant ¼ tasse de sucre. On peut mélanger 1 c. à thé de cannelle au sucre.

Noix de Grenoble écalées, brisées en morceaux; pacanes écalées, brisées en morceaux; amandes salées; noix du Brésil, sans peau; gingembre confit, coupé fin; ananas confit, coupé fin; fondant; beurre d'arachides mélangé avec du jus d'orange; guimauve en quart; dont vous plongez les bords coupés dans la noix de coco.

NOUGAT FRANÇAIS
1 tasse de sucre à pâtisserie — ¼ livre d'amandes, hachées fin. Fondre le sucre dans une casserole, remuant sans arrêter. Ajouter les noix et verser une plaque de marbre huilée. Quand le mélange s'étend, le plier avec un couteau à large lame, en le divisant en quatre parties, et aussitôt qu'il est assez froid pour qu'on puisse le manier, en former de longs rouleaux d'environ ½ pouce de diamètre, en remuant les rouleaux jusqu'à ce qu'ils soient presque froids. Quand ils sont froids, tenir les rouleaux sur la partie coupante d'un couteau à large lame et les casser en morceaux d'un pouce ½ de longueur. Donner 20 morceaux.

MENTHES D'APRES-MIDI
2 tasses de sucre — 2-3 tasse d'eau bouillante — ¼ c. à thé de crème de tartre — 1 c. à thé de vinaigre — quelques gouttes d'essence de menthe poivrée. Mélanger sucre, eau, crème de tartre et vinaigre dans une casserole. Faire bouillir, sans tourner, à 256°F., ou jusqu'à ce que le mélange soit friable quand on en trempe l'index. Verser sur une plaque de marbre huilée ou sur un plateau peu profond. Refroidir, soulever (éviter un mouvement de rotation), et tirer en gardant le grain dans le même sens. Ajouter l'essence pendant qu'on tire. Quand on ne peut plus tirer le mélange, le tendre comme une grande corde d'un pouce d'épaisseur, et couper en bonbons avec des ciseaux. Laisser tomber dans un bol de sucre en poudre, remuer jusqu'à ce qu'ils en soient bien recouverts. Quand ils sont secs, mettre dans un bocal, couvrir, garder dans un endroit chaud pendant plusieurs jours avant de s'en servir.

Salade pour le lunch
Sur un lit de légumes verts, disposez des tranches d'oranges Sunkist et un moule de fromage à la crème (cottage). Garnissez de graines de sésame grillées. Une feuille de chou rouge fournit un fond de couleur agréable. Faites brunir une cuillerée à thé de graines de sésame pour chaque salade, dans une petite quantité de beurre. Elles brunissent rapidement et brûleront si vous les laissez plus d'une minute ou deux.

Tonique naturel
Le temps froid est bon pour la santé, sauf dans les cas particuliers que les médecins peuvent déterminer. Telle est, du moins, l'opinion d'un expert du ministère de la Santé nationale et du Bien-être social, qui nous engage tous à sortir en hiver. Vos poumons ont besoin d'air frais, dit-il. Couvrez-vous de manière à éviter les rhumes, et sortez pour respirer le grand air, qui est un tonique naturel.

Nos 6364-6365 Tapis à cartes — Deux délicieux dessins à broder de couleur vive. Chacun à tracer 35c, les 2 ensemble, 55c. Carbone jaune ou rouge, chacun, 15c. Etampé sur simili-toile verte, chacun \$1.35. Sur sateen noire, chacun, \$1.50. Coton à broder, 30.

Une Australienne dans l'élevage des moutons

Grâce à sa tenacité, à son sens avisé des affaires et à une forte constitution physique, une femme de l'Australie dirige aujourd'hui une ferme de 150,000 acres où elle s'occupe avec succès de l'élevage des moutons. Il s'agit de Mme Mae Nicholls, de Meekatharra, à 600 milles au nord-est de Perth, en Australie Occidentale.

Mme Nicholls a commencé par élever des chèvres et cultiver des légumes. Aux gens de Meekatharra elle fournissait des légumes frais et du lait de chèvre. Avec les recettes, elle achète son premier troupeau de moutons. De là est sorti l'un des plus importants et des plus beaux ranchs de la région. Récentement Mme Nicholls faisait l'acquisition d'une nouvelle ferme de 400,000 acres voisine de la sienne.

LA MODE DU JOUR



Taille mince, hanches arrondies, manches nouvelles, vous sont appréciées par ce modèle très habillé. De tailleur et de dentelle ou de crêpe cette robe vous apportera un succès certain dans toutes vos mondialisées.

Ce patron N° 9266 est offert pour les tailles 12, 14, 16, 18, 20; 40. La grande taille requiert 2 verges et 1 huitième d'un tissu de 39 pouces de largeur; tissu contractant; 2 verges.

Ce patron est en vente au prix de 30 au Service des patrons. "Le Devoir", 430 est, rue Notre-Dame. Les commandes doivent être faites par écrit en ayant soin d'inclure un bon de poste ou un mandat de messagerie de 30. Aucun timbre n'est accepté. Écrire clairement nom, adresse, numéro de district postal, le numéro du patron et la grandeur exacte désirée. Ces patrons ne sont pas échangeables.

AU PETIT VERSAILLES
LE PLUS GRAND CHOIX DE:
BIBELOTS — VERRERIE — ARTICLES D'ART — TABLEAUX — VAISSELLE — LAMPES — MARRRES
930 est, rue St-Catherine PL. 8219
Près de la Pharmacie Montréal

La troisième course, Gerbert se dressa sur les étriers pour rassembler son cheval qui se débrouillait et dansait sur place. Il fit entendre un cri de colère qui se mêla aux renforcements de la bête. Mais la lance de Galeran éclata sur lui comme le sel gemme au brasier; il fut atteint au front de son heaume si durement qu'il en fut tout endormi. Décaqué, il montra une face convulsée de stupeur et roula à terre, l'armure fracassée et disjointe, formidable écrivisse de fer qu'un animal féroce a mordue et décolorée en la jetant sur le sable.
Des valets accourus matèrent difficilement son destrier qui se cabrait et ruait contre le soleil. Cragmagne éleva davantage à son poing le gerfaut blanc. La clameur des bonnes gens passait en furie les trompettes de Nicaise.
Galeran bondit à terre et courut au chevalier Gerbert étendu.
—Vous m'avez très bien battu, dit Gerbert. Mais mon cheval était trop fougueux. Allez recevoir le prix.
Dans la tribune le seigneur de Villemonteil avalait ses larmes.
—Nous avons dit un seul combat et votre fils est désarmé, déclara le comte Richard. Galeran et Gerbert ont vaillamment fait leurs devoirs et leurs honneurs. Ce fut une très haute chose.
—Un bien triste jour pour moi, noble ami. Le Ciel l'a voulu, je vous épargnerai des plaintes.
—Le comte Richard s'avança au bord de la tribune.
—J'ai vu vos chevaleresques armes, s'écria-t-il, si bien faites. Galeran a loyalement gagné le prix. Fleurs des gentils hommes, rejouissez-vous.
Le cri des trompettes couvrit un moment sa voix, mais il reprit avec plus de force et de majesté:
—Que le chevalier Galeran vienne recevoir de mes mains le gerfaut.
Il prit l'oiseau féroce aux mains de Cragmagne, et Galeran, genou en terre, le reçut à son poing ganté.
Au roulement rageur des tambourins, les clairons sonnèrent le triomphe; les fifres de Nicaise perçaient les acclamations. Galeran s'agenouilla devant la comtesse et Viviane; il se releva en souriant de bonheur.

Feuilleton du "Devoir"

MANOIR
de CHARLES SILVESTRE
24. (Suite)
—Il est vrai: Viviane a juré d'épouser le vainqueur. Si vous étiez malheureux, elle serait triste sans rien faire paraître et vous dompteriez votre grand cœur. Les douleurs amoureuses, il y en a beaucoup dans le vaste monde. Vous êtes pâle et vous tremblez; courage, vous ne pouvez être battu.
—Amour me trouble les yeux, soupira le chevalier Gerbert.
Cragmagne glissa les mains sous la housse du dossier:
—Un cheval de roi, beau seigneur; un cheval taillé avec des charbons ardents. A peine besoin de souffler dessus.
—Laissez-moi, mon cher Cragmagne. A moi, le gerfaut avant la tombée de la nuit, s'écria Gerbert.

ne voudrais pas être à sa place, mais pardonnez-moi, je suis incertain et penche à tous vents.
—Galeran mordra la poussière au premier choc.
—Quoi qu'il advienne, faisons confiance. Regardez, les chevaliers vont s'affronter, c'est le frelin. J'ai gardé pour le contre-ronnement nos très courageux champions. Regardez frémir les demoiselles, nous en avons un grand bouquet. Les femmes de Porat sont gracieuses et courtoises, blanches de peau comme un lis et leur cœur est un petit poutier de feu.
—Lancez les heaumes! hurla Chabot.
Nicaise imposa silence aux musiciens; la foule qui reflétait aux barrières multiplait le cri que jetais à pleins poumons le héros d'armes.
Le comte Richard proclama:
—Faites vos devoirs, chevaliers!
Les premiers champions se ruèrent l'un contre l'autre; la pointe d'acier cria aux joints des armures. De temps à autre, un tournoyeur vidait les étriers, un cheval débarrassé cavalcaidit narquoisement dans sa grande jupe de soie.
Galeran entra dans la lice et toucha l'écu du chevalier Merigot qui buvait sans soif au dres-

soir d'honneur. En quelques passes, il le fit flancher et lui bossa davantage le heaume rattaché comme un vieux chaudron.
Le comte Richard se dodelina de plaisir et jeta des poignées de tournois aux bonnes gens.
—Galeran trouva son maître. Cette grosse marionnette, difficile à lécher était peu rigide, dit avec dépit le seigneur de Villemonteil.
—Il est vrai, mais faisons confiance. Votre fils attend d'être provoqué au combat. Il tient à peine son cheval qui semble avoir mangé du feu au lieu d'avoine.
Les trompettes sonnèrent et Galeran galopa vers un jeune chevalier poitevin; il fut aisément vainqueur.
—Le chevalier Galeran, soupira Viviane aux oreilles de Nicaise, dissipe ses forces. Que restera-t-il à l'imprudent quand Gerbert abaissera contre lui sa lance?
Plumail noir flottait au vent du soleil, Galeran passa devant elle, et de nouveau, de la grille de l'armet sortit la courte foule du regard. Portant la main à sa gorge, elle souffrit d'une secrète brûlure et laissa tomber l'oeillet blanc qu'elle tenait fi-

vreusement aux doigts. Le chevalier Gerbert s'élança pour le saisir mais, au même instant, Galeran jeta son gant sur le sable. Le gigantesque Chabot le ramassa et le porta à bras tendu pour l'offrir.
Le chevalier Gerbert accepta à voix haute le combat et le sable bouillonna aux pas des chevaux, tandis que Cragmagne apportait solennellement le gerfaut promis au vainqueur. La foule attentive retenait son souffle. La comtesse et les demoiselles de la tribune se levèrent et s'appuyèrent à la rampe; le comte Richard battait des mains.
—Laissez-les aller! s'écria-t-il.
Mais le seigneur de Villemonteil se dressa en grand sursaut et cria d'une voix de tonnerre:
—Gerbert, ne forlignez pas. Souvenez-vous de qui tu es fils!
—Apportez-moi un pot de vin frais, implora le comte Richard, je n'en peux plus.
Les jouteurs en selle et tout armés de pied en cap échangeaient un obscur regard de crustacés fantastiques. Piquant ensemble de l'éperon leur destrier, ils abaissèrent en même temps leurs lances.
Il s'élançèrent au galop; Gerbert atteignit au garde-bras Ga-

NOUVELLE EMISSION D'OBLIGATIONS VENDUE PAR LA VILLE DE JOLIETTE

Au montant de \$210,000 à 3%, séries 20 ans à \$100.04

La cité de Joliette, comté de Joliette, qui était venue sur le marché il y a un an, a vendu, lundi soir, une émission de \$210,000 d'obligations. Les titres à 3%, séries vingt ans, furent adjugés au prix de 100.04 à McTaggart, Hannaford, Birks & Gordon, Ltd. L'argent coûtera à la municipalité un loyer moyen net de 2.9558%.

Voeux de bonne année

Par J.-E. Bisson, agronome, gérant de la Coopérative canadienne de bétail

A l'occasion de l'année qui vient de s'écouler et à l'aurore de celle qui va bientôt commencer, il nous fait plaisir de remercier tous ceux qui ont bien voulu nous accorder leur confiance et leur encouragement au cours des douze derniers mois. Notre reconnaissance s'étend aussi à tous ceux qui, d'une façon ou d'une autre, ont contribué à l'avancement du mouvement coopératif dans notre province par l'appui soutenu et désintéressé qu'ils ont apporté à l'application de ses principes.

CARTES D'AFFAIRES

Reparations location, ventes de dactylographes, machines à coudre, etc. Assortiment complet de papier carbone et rubans Accessoires de bureau

Canada Dactylographe Eng. 44 ouest, rue St-Jacques, Montréal. Tél. HArbour 6988 R.T. Armand

service, échange, location, achat. N. MARTINEAU & FILS (entre Vitré et Lagacochière) BR. 2319

ENCADREURS

Wisintainer & Fils 908 BOULEVARD ST-LAURENCE LES ENCADREURS MANUFACTURIERS

IMPRIMEURS-GRAVEURS

L'IMPRIMERIE POPULAIRE, Limitée

EDITEUR DU "DEVOIR" ROBERT PERREAU 430 est, rue Notre-Dame, Montréal

LAITERIE

CH. 6988 - 2599 Roit, ROSEMONT LAITERIE

REMBOURREURS-MATELASSIERS

REMBOURREURS-MATELASSIERS BOYER LIMITEE

SALLE A MANGER

HOTEL PLAZA

Cuisine recherchée Vin et Bière

Alex. JULIEN propriétaire 446 Place Jacques-Cartier MA. 9331

Tendance mixte à Montréal

LE MARCHE DES ANIMAUX DE BOUCHERIE

Il y avait en vente sur les deux marchés du bétail de Montréal cette semaine: 672 bêtes à cornes, 1,215 moutons et gâteaux, 3,171 porcs et 1,198 veaux. En plus, 451 bêtes à cornes, 524 moutons et gâteaux, 31 veaux furent consignés aux maisons de salaison et 132 à cornes furent maniés dans les cours à destination d'autres endroits au Canada.

Les arrivages de bêtes à cornes cette semaine furent les moins considérables à date cette année, étant donné la période des fêtes de Noël et la baisse des arrivages à cette saison. Plus de 90% des arrivages étaient des vaches et des taures de qualité commune, se vendant à des prix de 25 cents plus bas sur certaines catégories. Les quelques bovillons offerts étaient de qualité commune et rapportaient des prix stables en comparaison avec la semaine dernière.

Les arrivages d'agneaux et moutons, très peu nombreux, se vendirent au début de la semaine à des prix stables. La majorité des agneaux furent vendus sur une base non-classifiée entre \$15.75 et \$16.50 pour les sujets mélangés de qualité commune et moutons, se vendant entre \$4 et \$5.50 pour ceux de qualité commune à bonne.

LA CAISSE POPULAIRE DE ST-HYACINTHE

Cet organisme a aujourd'hui un actif de \$644,135.78

St-Hyacinthe, 26 (D.N.C.) - La Caisse populaire de Saint-Hyacinthe a un actif global de \$644,135.78, et elle a fait au cours de son dernier exercice, sous la direction de M. Hermann Pfeuf, gérant, un chiffre d'affaires de \$3,500,000. Ses sociétés, qui étaient au nom de 1,308 l'an dernier, ont passé à celui de 2,100. La Caisse paye un intérêt de 2 pour cent sur ses dépôts, et un boni de 4 pour cent sur son capital-social. Le capital et les réserves se totalisent à \$45,000.

A la Bourse de TORONTO

Toronto, 26 (C.P.) - Imperial a débuté dans la période d'après Noël, avec une avance de 3/4 à 15, à l'ouverture de la Bourse de Toronto, ce matin. Peu de titres ont été négociés à l'ouverture de la Bourse de Toronto, ce matin. Peu de titres ont été négociés à l'ouverture de la Bourse de Toronto, ce matin.

A la Bourse de NEW-YORK

New-York, 26 (A.P.) - De légers reculs ont été enregistrés aujourd'hui à l'ouverture de la Bourse de New-York. Le marché était calme, et les pertes ont été enregistrées par American Telephone, American Smelting, Kennecott, Great Northern Railway, U. S. Steel, Texas Co., et Southern Railway. Les titres suivants ont effectué des gains fractionnaires: Chesapeake & Ohio et Standard Oil (N. J.).

Reconnus agents négociateurs

Ottawa, 26 (Spécial au Devoir) - Le Conseil national des Relations ouvrières en temps de guerre annonce aujourd'hui qu'il a accredité la Fraternité canadienne des employés de chemins de fer et autres employés du service des transports, division 277, et certains de ses fonctionnaires comme représentants négociateurs pour les employés du département des brevages au Château Frontenac de la compagnie de chemins de fer Pacifique Canadien à Québec. Le gérant du département était exclu du groupe négociateur.

ANNONCE MUNICIPALE

AVIS DEMANDE à été faite à la municipalité de Montréal par Gaston Chagnon, no 4209 rue Brébois, pour permission d'emmagasiner du bois de construction sur les lots subdivision nos 141, 142, 143, 144, 145, 146, 147 et P. 148 du lot no 328 de la division cadastrale Village Incorporé de la Côte Saint-Louis, Quartier Saint-Denis, avenue Christophe-Colomb entre rue Saint-Grégoire et les votes du C.P.R.

BOURSE DE MONTREAL

Table with columns: Fermeture des cours le 24 décembre, Haut Bas, Fer. Fer., Ind. Acceptance, Haut Bas, Fer. Fer., etc.

LE CURBE DE MONTREAL

Table with columns: Haut Bas, Fer. Fer., Atlas Steel, Bland & Millen, etc.

BOURSE DE TORONTO

Table with columns: Fermeture des cours le 24 décembre, Ventes Titres, Haut Bas, Fer. Fer., Abitibi, Alum, etc.

PRIX DES OEUFS ET DE LA VOLAILLE

Le marché des oeufs s'est raffermi sensiblement cette semaine. Les arrivages, bien que plutôt abondants, sont inférieurs aux besoins, particulièrement en ce qui a trait aux oeufs à gros. On signale un mouvement actif du gros au détail.

Le marché des volailles abatues manifeste une grande activité. Les envois de poulets sont nombreux en regard d'une bonne demande, ce qui a entraîné une hausse d'un à deux cents la livre; les prix restent soutenus pour ce qui est des autres espèces de volailles. Les arrivages de dindons sont volumineux et les ventes très animées; quelques expéditions de ces derniers ont été dirigées sur les Etats-Unis par camion.

LES COMMUNISTES ASSIEGENT MOKUDEN

Les forces gouvernementales sont de plus en plus mauvaise posture. Peiping, 26 (A.P.) - Les forces communistes chinoises ont martelé sans répit les bastions qui gardent les approches de Mokuden, s'emparant de la ville ferroviaire de Paichipao, à 40 milles plus à l'ouest.

La Noël à la Bibliothèque juvénile de Verdun

Plus de 300 membres de la Bibliothèque Juvénile de Verdun ont assisté au dépouillement de l'Arbre de Noël mardi dernier. Le programme commença par un conte lu en anglais par Mme W. Foster, assistante-bibliothécaire, suivi d'un conte en français donné par Mlle C. Marchand, bibliothécaire. Le Père Noël fit alors son apparition, et il adressa quelques mots aux enfants. On procéda ensuite au tirage de plusieurs prix de présence, et le tout se termina par la distribution de bonbons. La fête avait été organisée par Mlle C. Marchand, assistée de Mme W. Foster et de Mlle G. Bonenfant, du personnel de la bibliothèque.

Visage des Nations Unies... LA NORVEGE. Includes a map of Norway and a portrait of Finn Moe.

A la Bourse de MONTREAL

Les titres industriels et miniers avaient une tendance mixte à l'ouverture de la Bourse de Montréal, aujourd'hui. A la hausse, on signale: Imperial Oil, Power Corporation, Winnipeg Electric et Eldona. Des pertes ont été enregistrées par Abitibi Preferred, Building Products et Quebec Manganese.

LES COMMUNISTES ASSIEGENT MOKUDEN

Les forces gouvernementales sont de plus en plus mauvaise posture. Peiping, 26 (A.P.) - Les forces communistes chinoises ont martelé sans répit les bastions qui gardent les approches de Mokuden, s'emparant de la ville ferroviaire de Paichipao, à 40 milles plus à l'ouest.

La Noël à la Bibliothèque juvénile de Verdun

Plus de 300 membres de la Bibliothèque Juvénile de Verdun ont assisté au dépouillement de l'Arbre de Noël mardi dernier. Le programme commença par un conte lu en anglais par Mme W. Foster, assistante-bibliothécaire, suivi d'un conte en français donné par Mlle C. Marchand, bibliothécaire. Le Père Noël fit alors son apparition, et il adressa quelques mots aux enfants. On procéda ensuite au tirage de plusieurs prix de présence, et le tout se termina par la distribution de bonbons. La fête avait été organisée par Mlle C. Marchand, assistée de Mme W. Foster et de Mlle G. Bonenfant, du personnel de la bibliothèque.

Valuers and documents à l'abri dans nos coffrets de sûreté. SOCIÉTÉ D'ADMINISTRATION ET DE FIDUCIARIE. 5 est, rue Saint-Jacques - Montréal.

Notre dollar

New-York, 26 (C.P.) - Le dollar canadien est demeuré inchangé aujourd'hui à un escompte de 11 pour cent, à l'ouverture des cours du change étranger. Le livre sterling est aussi demeuré inchangé, à \$4.03 1/4.

ACHAT DE CREANCES

ACHAT DE CREANCES. Apportez-nous vos créances, billets en souffrance Payons plus haut prix. F. André Arca, 37 ouest, rue St-Jacques, Plateau 9107.

BOIS - CHARBON

CHARBON, stove, chestnut Bois d'allumage, 25 sacs, \$3.13 sacs, \$3.13 Sacs de bois mou, \$13.50 la corde. Chauffage spécial: bois 0.20 le sac. Forcées, 4800 Hôtel-de-Ville, LA. 3636. 27-12-47

HYPOTHEQUES ET PRETS

PRETS 1ère, 2ème hypothèque, 26% ou en dehors. Discretion absolue, 26% rue Saint-Jacques ouest, suite 100, PL. 1363.

Recettes d'exploitation du Réseau National

Une augmentation de \$4,924,000 pour le mois de novembre

Les recettes d'exploitation du Réseau national pour le mois de novembre 1947 se sont élevées à \$37,493,000, les frais d'exploitation à \$32,569,000, ce qui laisse une recette nette de \$4,924,000, comparativement à \$3,728,000 de recettes brutes, \$31,467,000 de frais et \$5,661,000 de recettes en novembre 1946.

Table comparing 1947 and 1946 data for Recettes d'exploitation, Frais d'exploitation, Recettes nettes, etc.

Les taux d'assurance pour autos seront modifiés

Certaines catégories subiront des augmentations alors que d'autres verront des diminutions

La Canadian Underwriter's Association annonce aujourd'hui que les changements dans les taux d'assurance sur les automobiles dans la province de Québec, qui viendront en force le 1er janvier prochain, comprennent des réductions de tarif dans certaines catégories, des augmentations dans d'autres, tandis que les taux dans certaines autres classifications demeureront inchangés.

Recettes d'exploitation du Réseau National

Une augmentation de \$4,924,000 pour le mois de novembre

Les recettes d'exploitation du Réseau national pour le mois de novembre 1947 se sont élevées à \$37,493,000, les frais d'exploitation à \$32,569,000, ce qui laisse une recette nette de \$4,924,000, comparativement à \$3,728,000 de recettes brutes, \$31,467,000 de frais et \$5,661,000 de recettes en novembre 1946.

Table comparing 1947 and 1946 data for Recettes d'exploitation, Frais d'exploitation, Recettes nettes, etc.

Les taux d'assurance pour autos seront modifiés

Certaines catégories subiront des augmentations alors que d'autres verront des diminutions

La Canadian Underwriter's Association annonce aujourd'hui que les changements dans les taux d'assurance sur les automobiles dans la province de Québec, qui viendront en force le 1er janvier prochain, comprennent des réductions de tarif dans certaines catégories, des augmentations dans d'autres, tandis que les taux dans certaines autres classifications demeureront inchangés.

Notre dollar

New-York, 26 (C.P.) - Le dollar canadien est demeuré inchangé aujourd'hui à un escompte de 11 pour cent, à l'ouverture des cours du change étranger. Le livre sterling est aussi demeuré inchangé, à \$4.03 1/4.

ACHAT DE CREANCES

ACHAT DE CREANCES. Apportez-nous vos créances, billets en souffrance Payons plus haut prix. F. André Arca, 37 ouest, rue St-Jacques, Plateau 9107.

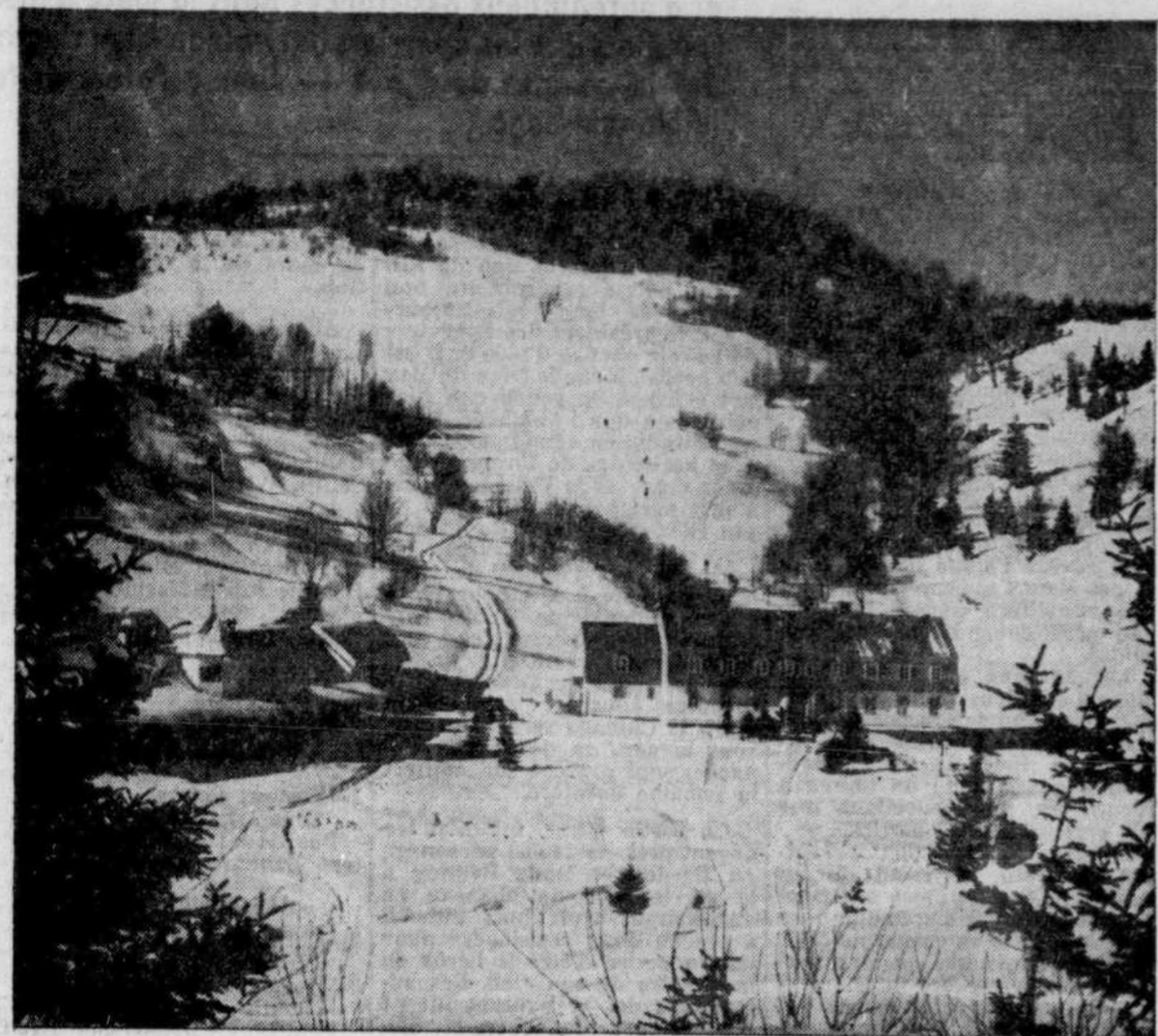
BOIS - CHARBON

CHARBON, stove, chestnut Bois d'allumage, 25 sacs, \$3.13 sacs, \$3.13 Sacs de bois mou, \$13.50 la corde. Chauffage spécial: bois 0.20 le sac. Forcées, 4800 Hôtel-de-Ville, LA. 3636. 27-12-47

HYPOTHEQUES ET PRETS

PRETS 1ère, 2ème hypothèque, 26% ou en dehors. Discretion absolue, 26% rue Saint-Jacques ouest, suite 100, PL. 1363.

Tourisme et voyages



Voici un paysage que les skieurs reconnaîtront avec facilité: il représente les environs de Sun Valley Farm, dans les Laurentides.

Les chemins entretenus pendant l'hiver

Une liste du ministère de la Voirie

Le ministère de la Voirie vient de nous communiquer la liste des routes qui seront entretenues au cours de l'hiver 1947-1948.

Nous donnons aujourd'hui la liste des routes qui seront entretenues par le gouvernement provincial avec la contribution des municipalités.

Vendredi prochain paraîtra la liste des routes qui seront entretenues par les municipalités ou par des organisations privées, avec la contribution du gouvernement provincial.

Route Tour de l'Île de Montréal et chemins adjacents: St-Laurent-Dorval via Côte-de-Liesse; Boulevard Curé Labelle; Route Tour de l'Île-Jésus et chemins adjacents; Montréal-Terrebonne; Longueuil - Chambly - Marieville et chemins adjacents; Marieville-St-Groix via route No 40 et chemin du fort Georges; Longueuil-Boucherville et chemins adjacents; Montréal - St-Hubert - Intersection de la route No 1, via Boulevard Taschereau-Voisie Sir Wilfrid Laurier et chemins adjacents; St-Lambert - St-Jean - Cantie, via routes 3, 9 et 9-B et chemins adjacents; Ste-Anne de Bellevue - frontière d'Ontario (Route No 2) et chemins adjacents; Dorion - Vaudreuil - Comono - Pointe Fortune (Route No 17); Route No 2, Pointe-aux-Trembles - St-Sulpice - Berthier; Routes Nos 8 et 31, St-Eustache-Lachute - Pont de la Rivière Rouge - St-André - Brownsburg et chemins adjacents; Route No 11, Pont Belair - St-Jérôme et chemins adjacents; Ste-Thérèse à route No 29, via chemin Côte-St-Louis et montée Gagnon; St-Jarvis - Ste-Anne-des-Plaines - St-Lin - Ste-Julienne à montée No 33; Route No 18, Terrebonne - Ste-Julienne; Route No 29, Charlemagne - Oka; L'Assomption - l'Épiphanie, via route No 33, St-Roch - St-Lin et chemins adjacents; Route No 41, St-Alexis - St-Jacques - Joliette; Route No 48, Repentigny - St-Félix-de-Valois et chemins adjacents; St-Gérard - Ste-Marie-Salomé - St-Jacques - Rawdon; D, la route No 33, dans St-Liguori, à Crabtree Mills - Ste-Marie-Salomé - Crabtree-Mills - St-Paul; Laprairie - frontière de New-York, via

route No 9-A et chemins adjacents; Laprairie - St-Rémi - St-Chrysostôme et chemins adjacents; Montréal-Sud - Laprairie, via Boulevard Taschereau; Pont Honoré Mercier - Beauharnois - Valleyfield - St-Anicet et chemins adjacents; Châteauguay - Malone (Route No 4) et chemins adjacents; Howick - St-Chrysostôme; Ste-Philomène - St-Isidore; Huntingdon à la frontière de l'État de New-York, via Herdman; Piedmont. Les premiers travaux seront entrepris au printemps prochain... On construira bientôt à Ste-Adèle un théâtre à air climatisé pouvant contenir 500 sièges... Lucien Pinoteau est revenu d'un voyage aux Bermudes avec le titre de directeur de la Bermuda Air Lines.

District de Québec
Québec - La Petite Rivière - Ancienne Lorette (Grand Désert) - St-Augustin - Loretteville - Camp Valcartier et chemins adjacents; Québec - Charlesbourg - St-Ambroise - Loretteville - Château d'Eau - Charlesbourg - Lac Beauport - Notre-Dame des Laurentides et chemins adjacents; Québec - Giffard - Beauport - Courville - Boischatel - l'Ange Gardien - Château Richer - Beauport - St-Joachim et chemins adjacents; Québec - Lévis - St-Romuald - Breakeville - St-Nicholas; Québec - Sillery - Ste-Foye - Cap-Rouge et chemins adjacents.

District de Chicoutimi
Route No 16, Grande-Baie, Chicoutimi - Arvida - Jonquière - Kénogami; Chemin de l'aéroport de Bagotville.

Une délicatesse du Réseau national

Une soixantaine de Canadiens arrivés à New-York à bord du Queen Mary, le 24 décembre, ont pu célébrer le Noël avec leurs parents et amis, grâce à l'obligeance des employés du service des voyageurs du Réseau national.

Les employés du Réseau national avaient pris les mesures nécessaires pour que des valets supplémentaires soient ajoutés au "Montreal" venant de New-York et au "Maple Leaf" à destination de Toronto. Des bureaux mobiles avaient été installés au débarcadere pour faciliter la vente des billets.



L'embarco du choix ne semble pas émouvoir cette jeune personne; autant de chemins, autant d'aventures nouvelles! Mieux vaut être philosophe, savoir comment courir... et emprunter quelques billets.

Laurentides et Cantons de l'Est

Si l'on demandait à un passant: "Quelle est la région de notre province la mieux dotée par la nature pour en faire un centre de tourisme, en hiver comme en été?", il répondrait probablement: "Mais... les Laurentides!"

Or, nous avons posé la question à M. Colin-A. Gravenor, estimé par plusieurs comme un expert dans la matière; et voilà qu'il nous a dit: "Les Cantons de l'Est!"

Selon lui, il n'est pas un lac, une montagne ni un site des Cantons de l'Est qui ne puisse rivaliser en beauté et même surpasser n'importe quel coin des Laurentides.

Pourquoi cette différence? Pourquoi le tourisme est-il développé dans les Laurentides et non dans les Cantons de l'Est? "La réponse est simple, dit M. Gravenor, rappelez-vous comment le nord de Montréal a été ouvert au tourisme et vous comprendrez..." Or, voici ce qui est arrivé:

Il y eut d'abord la famille Wheeler qui vint du Vermont s'établir à St-Jovite et s'occuper de la coupe du bois; elle commença à prendre des "pensionnaires" et finalement ouvrit le Gray Rocks Inn. Puis vint le fameux Jos. Ryan, surnommé "l'empereur", qui dépensa quelque deux millions de dollars au Mont Tremblant. L'exemple de ces deux pionniers entraîna quelques autres résidents de la région, comme Lucien Pinoteau et Emile Cochand, et les touristes commencèrent à affluer vers les Laurentides.

L'élan était donné. On vit le "Laurentide Inn" déménagé comme une chaise d'un bout de la rue au site qu'il occupe présentement près du lac. A son tour, Tom Potter dépensa des milliers de dollars et construisit des hôtels tels que le "Ste-Adèle Lodge", vendu récemment à M. George "Mikey" Wilson, de Toronto, et l'"Alpine Inn" dont M. Vernon-G. Cardy vient de se rendre acquéreur.

D'autres centres ont été développés d'une manière similaire: les Scott vinrent de Peapeck, New Jersey, pour ouvrir l'hôtel "Marquise" au sommet du Mont Gabriel, Emile Marin et Dick Thompson s'occupent de gérer le "Chanteclerc". Un groupe syndiqué de Montréalais s'est chargé de construire les montepentes des côtes 70 et 71, etc., etc.

Toutefois, l'entreprise la plus récente et certainement la plus fabuleuse est celle de "Roney Terrace", entreprise à Ste-Marguerite par le Financial Trust. A cet endroit, M. Maurice-G. Audet et ses associés font construire au coût de \$3,000,000, un hôtel capable d'abriter 300 personnes, une buanderie, un immense garage, une piscine intérieure, ainsi que cinq pistes de ski et 100 chalets. "Roney Terrace" doit être ouvert incessamment sous la gérance de Cliff Butler.

La région des Laurentides, qui s'étend de Shawbridge au Mont Tremblant, possède approximativement une superficie de 450 milles carrés — 45 milles de longueur par 10 de largeur. — Selon M. Gravenor, les touristes y dépensent cette année quelque six millions de dollars.

Voilà ce qui se passe dans les Laurentides. Voilà précisément notre interlocuteur, comment les choses devraient se passer dans les Cantons de l'Est.

Il n'y faudrait que deux conditions: l'établissement d'hôtels destinés aux touristes et la mise au point d'un système d'information qui ferait connaître ces hôtels au public.

A ce sujet, notons que des articles publicitaires sur l'Alpine Inn ont été récemment publiés dans 700 journaux américains, ayant une circulation totale de 54,000,000 de copies. De plus, on irradiera d'un océan à l'autre, aux Etats-Unis comme au Canada, les courses de ski qui auront lieu à Ste-Marguerite, tandis que des reporters et des photographes de certaines revues comme Vogue, Harper's Bazaar, Mademoiselle et de certains journaux comme New York Times et Herald-Tribune, feront des séjours prolongés à l'Alpine Inn pour renseigner leurs lecteurs et préparer la publicité de l'an prochain.

On peut évidemment accepter ou rejeter les opinions de M. Gravenor. Nous les donnons pour ce qu'elles valent. Il reste tout de même à retenir que les Cantons de l'Est pourraient devenir notre plus belle région de tourisme, à la condition qu'on veuille bien s'en occuper.

Et pourquoi les financiers canadiens français ne seraient-ils pas tentés de le faire?

FRANÇOIS ZALLONI

Dans les Laurentides

PETITES NOUVELLES

A St-Sauveur, on a inauguré l'illumination d'une piste de ski, au grand bonheur de tous les sportifs, qui n'auront plus besoin d'attendre le clair de lune... Les propriétaires du Pinhurst Lodge, récemment détruit par les flammes, recevront probablement des compagnies d'assurances une indemnité de \$85,000... Le président de Montreal Motor Cycle Club, M. Harvey Beaudry, va tenir cet hiver un petit restaurant à l'hôtel Nymark de St-Sauveur... Un nouvel hôtel de \$250,000 va être construit à Piedmont. Les premiers travaux seront entrepris au printemps prochain... On construira bientôt à Ste-Adèle un théâtre à air climatisé pouvant contenir 500 sièges... Lucien Pinoteau est revenu d'un voyage aux Bermudes avec le titre de directeur de la Bermuda Air Lines.

LA FOIRE SUISSE D'ECHANTILLONS

ELLE SERA TENUE A BALE, DU 10 AU 20 AVRIL.

La principale Foire suisse, celle de Bâle, aura lieu l'année prochaine pour la 32e fois, du 10 au 20 avril.

Depuis sa création et particulièrement lors des deux dernières manifestations, la Foire suisse d'échantillons a, d'année en année, exercé une attraction croissante sur l'économie étrangère par la synthèse qu'elle offre de la puissance de production suisse. En 1948 en particulier, seront représentées les branches les plus importantes de l'industrie suisse pour le marché mondial, entre autres la métallurgie, les machines, l'horlogerie, les industries électriques et chimiques.

Tout ce qui a été élaboré dans les laboratoires et fabriqué dans les ateliers de la Suisse dans le cours d'une année, et qui se distingue toujours par sa diversité et sa biennature, sera exposé dans un cadre digne de l'effort commun.

Pour apporter sa contribution à la reconstruction de l'Europe et à la pacification de l'économie mondiale, la production industrielle de ce petit pays qu'est la Suisse, fidèle à sa tradition, mettra en jeu tout son potentiel intellectuel et matériel.

A cette occasion, la compagnie aérienne Swissair a décidé de prêter son concours et organisera des vols spéciaux à destination de Bâle, en partance du Canada ou de New-York.

Les personnes désirant se rendre à la 32e Foire suisse d'échantillons à Bâle pourront s'inscrire pour le passage par avion et obtenir de plus amples informations sur cette importante manifestation en s'adressant aux représentations officielles suisses au Canada.

Où va le dollar du touriste?

Une enquête a été menée ces mois derniers pour connaître de quelle façon le touriste dépense son argent, et quels sont ceux qui le reçoivent.

On a trouvé que chaque dollar a filé de la manière suivante: 30 cents pour le logement, 29 pour la nourriture et la boisson, 10 cents pour les distractions, 8 cents pour les agences de tourisme, 5 cents pour la gazoline et 8 cents pour des services personnels.

Notons que l'enquête a été tenue à Miami et que, l'hiver dernier, \$220,000,000 ont été dépensés de la sorte dans ce centre de tourisme.

Nous roulerons sur trois roues

Une automobile d'un genre totalement différent va peut-être révolutionner cette industrie — C'est une voiture de mille dollars... à Los Angeles!

Que dites-vous de la voiture Davis, dont la photo apparaît ci-contre? Evidemment, les automobiles à trois roues n'ont pas coutume de rouler sur les pavés de Montréal... elles causeraient toute une sensation, surtout l'hiver!

Sans vouloir discuter ici des qualités ou des défauts de cette voiture, nous allons simplement vous communiquer les quelques informations que la compagnie Davis Motorcar nous a fait parvenir.

Quelques chiffres

L'automobile Davis est mû par un moteur Hercules de 60 chevaux-vapeur et à quatre cylindres. Son empatement total est de 108 pouces. La longueur de la voiture est de 15 pieds; sa largeur totale: 72 pouces et celle de l'unique siège: 64 pouces. Le pare-brise est fait d'une seule pièce de verre non-éclatable, mesurant 72 pouces. Le châssis est constitué de pièces d'acier tubulaire d'un diamètre de trois pouces. La voiture pèse 1,385 livres; les parois et le toit sont en plaques d'aluminium qui peuvent être enlevées à volonté, autant par les travaux d'inspection que pour transformer le véhicule en voiture ouverte (roadster).

Le centre de gravité de l'automobile Davis est comparativement très bas: il est situé à 18 pouces de terre, au centre du siège. La vitesse du véhicule est de 116 milles à l'heure et il parcourt 35 à 50 milles au gallon.

Voiture à bon marché

NOEL A LA GARE WINDSOR

Les nombreux touristes qui sont passés hier par la gare Windsor ont marqué un vif intérêt pour l'immense arbre de Noël qui décore la salle des passagers.

Cet arbre, installé d'ailleurs depuis plusieurs semaines, suffit à lui seul pour rappeler à ceux qui voyagent que les semaines de Noël ne sont pas comme les autres... Elles reviennent chaque année, dispensatrices de joies et de quelques illusions.

L'arbre mesure 30 pieds de hauteur; il est orné à profusion d'une quantité de décorations et d'innombrables lumières. Tout en haut brille une grande étoile: sans doute celle des bergers!

Autour de lui, les gens vont et viennent, emportant leurs souvenirs. Mais qu'ils soient heureux ou misérables, il n'est pas un visage qui ne s'éclaire devant l'arbre de Noël: c'est son cadeau, à lui... et il en vaut bien d'autres!

Les conditions de la neige pour le ski

A cause des congés de la fête de Noël, nous ne possédons pas les derniers renseignements sur l'état de la neige. Toutefois, on nous disait ce matin au bureau provincial du tourisme que les conditions de ski sont bonnes et que les routes pour aller aux Laurentides sont en bon état.

Noël aux tropiques

Lorsque le Lady Rodney de la Canadian National Steamships a quitté notre ville récemment pour les Antilles, il transportait dans ses cales des arbres de Noël, des dindes et du pouce de Noël, pour fournir au quel que cent passagers à bord l'occasion de célébrer joyeusement la Noël. Hier, le 25 décembre, le navire a fait escale à Trinidad.

Deux morts et trois blessés dans une collision

Belleville, Ont., 26 (C.P.) — Deux personnes ont été tuées instantanément, hier soir, dans une collision d'automobiles survenue à huit milles au nord de Belleville. Trois autres ont été grièvement blessées et transportées d'urgence à l'hôpital.

Les morts sont M. Robert Gannon, 23 ans, chauffeur de taxi de Belleville, et Mile Hilda Beyer, 23 ans, du même endroit. Les autres occupants de la voiture, le Dr Ralph W. Vandervoort, sa femme et Mile Helene Munroe, tous de Belleville, ont été sérieusement blessés.

Victime de l'onde le jour de Noël

Perth, Ont., 26 (C.P.) — Lawrence Clarke, 5 ans, fils de M. Mervin Clarke, de Kingston, Ont., s'est noyé tard hier et sa petite sœur Shirley, 9 ans, a été rescapée lorsque tous deux se sont aventurés sur la mince couche de glace qui recouvrait le canal Tay. La fillette a tenté désespérément de sauver son petit frère et c'est grâce à un voisin, M. Walter Wrathwell, si elle a pu être rescapée. Le cadavre du jeune Lawrence, disparu sous la glace, n'a pas encore été retrouvé.

D'où vient le courant?

Le poste principal, situé à peu près au milieu du pont-promenade, contient l'appareillage du contrôle du réseau téléphonique, des récepteurs et des émetteurs. Ces derniers, au nombre de quatre, couvrent toute l'échelle des longueurs d'ondes: courtes, moyennes et longues; ils sont logés dans une salle à part, sur le même pont, juste devant le grand mât, à 75 mètres (environ 82 verges) du contrôle central.

Dans le poste central, il y a quatre pupilles, deux pour la radiotélégraphie et deux pour la radiotéléphonie, qui peuvent être utilisés en même temps sans risque d'interférence.

Conversations téléphoniques

De sa cabine privée, ou d'une des cabines téléphoniques dis-



Les premiers pas sont toujours pleins de charme... quelles que soient la manière et l'endroit!

Ouverture de l'Alpine Inn

Plus de 400 personnes ont assisté, samedi dernier, à l'ouverture de l'Alpine Inn, nouvelle acquisition de la chaîne d'hôtels Cardy.

M. Vernon C. Cardy, lui-même, avait tenu à recevoir ses nombreux invités. Il leur a fait visiter ce magnifique établissement et il a présidé un souper de circonstance dont les gourmets garderont un heureux souvenir.

Parmi les personnalités de marque, on notait la présence du ministre provincial du bien-être et de la jeunesse, M. Paul Sauvé, du sénateur Thomas Vren, de M. Léo Dolan, du député J. Blanchard, de M. Sydney G. Dobson, de M. Lawrence T. Porter, de M. J.-Sarto Perrault, de M. A. Cowans, de M. Frank Shaughnessy et de plusieurs autres.

La radio sur le "Queen Elisabeth"

Un passager peut téléphoner de n'importe quel coin du monde

L'équipement de radio du paquebot britannique géant "Queen Elisabeth" comporte tous les derniers progrès nécessaires, en même temps, à la sécurité et à l'agrément des passagers.

Pour assurer simultanément la transmission et la réception des messages et les services de sécurité, l'installation est répartie sur deux emplacements du navire.

Deux salles

Le poste principal, situé à peu près au milieu du pont-promenade, contient l'appareillage du contrôle du réseau téléphonique, des récepteurs et des émetteurs.

Ces derniers, au nombre de quatre, couvrent toute l'échelle des longueurs d'ondes: courtes, moyennes et longues; ils sont logés dans une salle à part, sur le même pont, juste devant le grand mât, à 75 mètres (environ 82 verges) du contrôle central.

Dans le poste central, il y a quatre pupilles, deux pour la radiotélégraphie et deux pour la radiotéléphonie, qui peuvent être utilisés en même temps sans risque d'interférence.

D'où vient le courant?

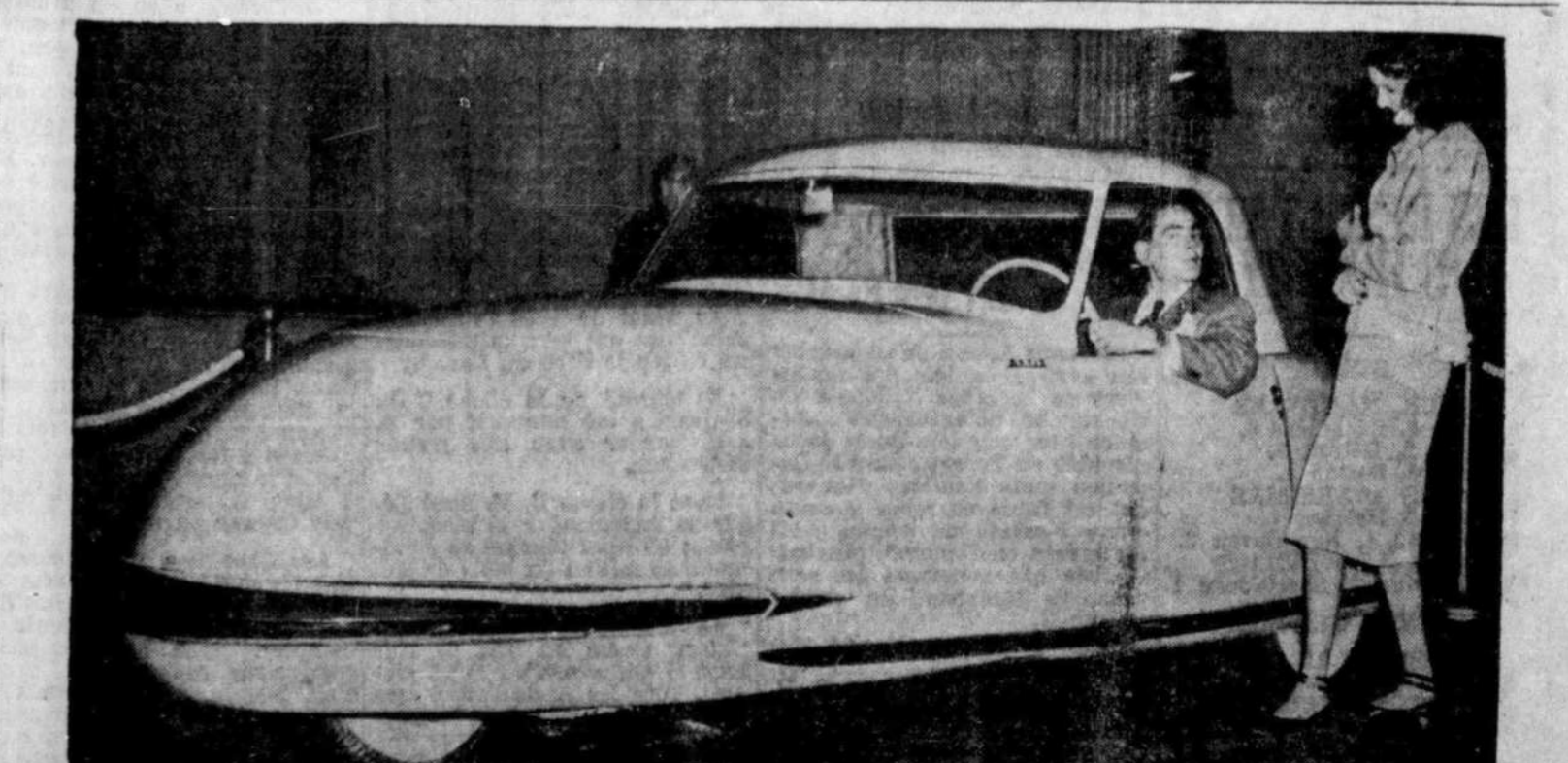
Le courant continu, fourni par la centrale électrique du navire, est transformé en courant alternatif pour alimenter l'équipement de radio par des groupes convertisseurs placés près de la salle des machines et commandés à distance depuis le poste de contrôle. Mais en cas de besoin, si la centrale avait une défaillance, un groupe de secours, logé dans le poste principal, peut y suppléer.

Avions

Enfin, les bandes de fréquence couvrent par les émetteurs et les récepteurs du "Queen Elisabeth" ont été prévues d'une façon suffisante pour permettre le cas échéant, les communications avec les avions.

ASPERION

Cet article a été emprunté à Sciences et Techniques pour tous, revue mensuelle éditée en France et vendue à Montréal dans les kiosques de journaux.



Voilà la voiture "Davis", à trois roues, au siège unique pour quatre personnes et que l'on vend à mille dollars aux Etats-Unis. C'est une voiture légère dont le toit d'aluminium peut être enlevé pour transformer la véhicule en "roadster". Il peut faire 116 milles à l'heure et sa consommation d'essence est de 35 à 50 milles au gallon.

Rangers en 3ème place—Les Leafs triomphent du Canadien par 3 à 0

LES RANGERS ONT INFLIGÉ UNE DÉFAITE AUX AILES ROUGES HIER

Les joueurs de Frank Boucher ont eu raison du Detroit par le compte de 2 à 0 et les New-Yorkais sont montés en troisième position dans le circuit Campbell — Warwick et Laprade ont déjoué Harry Lumley — Joute dénuée de rudesse

Detroit, 26. — Au début de la présente saison de la Ligue Nationale de hockey, Frank Boucher, instructeur des Rangers de New-York, avait prédit que les représentants du Madison Square Garden seraient de taille à faire la vie dure aux autres clubs du circuit Campbell dans la course au championnat et que son équipe serait dans les éliminatoires. Au surplus, il avait également prédit que le Canadien ne serait pas au nombre des concurrents dans les séries de fin de saison et si l'on tient compte du classement actuel dans le circuit professionnel, il faut reconnaître que le pilote du club new-yorkais avait vu juste car ses prévisions semblent devoir se réaliser. Hier soir, à Detroit, les New-Yorkais ont enregistré une belle victoire sur les Ailes rouges de Jack Adams. Les protégés de Frank Boucher ont triomphé de leurs adversaires par le compte de 2 à 0. Par cette victoire, les Rangers sont passés seuls en 3e place, un point en avant des Bruins de Boston et trois points de plus que le club montrealais, qui doit se contenter de la 5e position.

Jim (Sugar) Henry a excellé dans les filets des Rangers hier soir en écartant tous les coups qui sont parvenus jusqu'à lui. Il a réussi un blanchissage, son premier de la saison et cela met fin aux rumeurs qui circulaient ces jours derniers à l'effet que Chuck Gardner allait être rappelé par le club de la métropole américaine pour garder les buts, pendant que Henry prendrait un repos de quelques semaines. La performance du cerbère des Rangers hier soir fut tellement impressionnante que le pilote Boucher a déclaré que le club conservera Jim dans ses filets.

La joute fut fort intéressante et même si les Rangers ont pu remporter la palme ils ne furent pas très supérieurs à leurs rivaux et il faut admettre que les locaux ont joué de malchance, particulièrement près des filets des visiteurs, car des coups dangereux furent écartés avec habileté par le cerbère Henry. Warwick et Laprade furent les deux seuls joueurs à pouvoir prendre Lumley en défaut au cours de ce beau duel sportif mais les deux points enregistrés par les Rangers furent le résultat de belles combinaisons et le

cerbère du Detroit pouvait très difficilement empêcher la ronde de pénétrer dans ses buts. Les deux points des visiteurs furent enregistrés dans la deuxième période alors que Warwick, avec le concours de Phil Watson et de Buddy O'Connor, réussit à lancer un coup de côté qui déjoua la sentinelle du Detroit puis sept minutes plus tard c'était au tour d'Edgar Laprade d'accepter une passe parfaite de Slowinski, pour placer le disque dans le coin des filets.

La joute d'hier soir entre ces deux équipes fut exempte de rudesse et trois punitions, pour offenses mineures, furent distribuées au cours de cette rencontre. Henry a exécuté 2 arrêts dans la joute d'hier et il a mis fin aux succès des Ailes rouges qui avaient joué six parties consécutives sans connaître la défaite. La défaite du Detroit a fait perdre du terrain au club de Jack Adams car les Leafs de Toronto ont eu raison du Canadien à Montréal, hier, et les protégés de Connie Smythe ont maintenant une avance de trois points sur le Detroit.

Alignement des équipes: DETROIT — But, Lumley; défenses: Stewart et Quackenbush; centre, Abel; ailes: Lindsay et Howe; substitués: McCaig et Reise, Horeck, Guidolin, McFadden, Morrison, D. Conacher, Pavelich, Kelly et R. Morrison.

RANGERS: Henry; Edolls et Colville; Laprade; Leswick et Kullman; Trudel, O'Connor, Raleigh, Watson, Warwick, Juckes, Gardner, Juzda, Moe, Slowinski.

Arbitres: Melville, Keeling; juges des hors-jeux: Young et Stan McCabe.

Table with 2 columns: Période and Points. Première période: Aucun point. Deuxième période: 1. Rangers, Warwick... 10.54 (Watson et O'Connor); 2. Rangers, Laprade... 17.21 (Slowinski). Troisième période: Aucun point. Punitions: Stewart et Trudel.

Le St-Louis triomphe du club Hershey

NORMAN LARSEN A EXECUTE LE TOUR DU CHAPEAU MAIS N'A PU EVITER LA DEFAITE A SON CLUB. — LES VOLANTS TRIOMPHENT PAR 8 A 4.

Hershey, 26. — Les Volants de St-Louis ont pris le devant dans la joute d'hier soir contre les Ours de Hershey et ils réussirent à assurer la victoire par le compte de 8 à 4 dans les séries de la Ligue Américaine de Hockey.

Norman Larsen s'est particulièrement mis en évidence dans cette partie et il réussit à compter trois points en deux périodes bien que les locaux aient été renforcés par la présence de Paul Ronty et de Babe Pratt mais au cours de cet engagement Judd McAtee fut victime d'un accident alors qu'il vint en collision avec plusieurs joueurs du club visiteur et il souffrit d'une commotion cérébrale.

Composition des équipes: St-Louis — Buts: Highton; défenses: Kampann, Grigg; centre: Grosso; avants: McComb, Gladu; Shewchuk, J. Lund, Wilton, Trig, Olson, Raynak, Backor, Milligan, Tustin.

Hershey — Buts: Henry; défenses: Branigan, Pratt; centre: Ronty; avants: Marquess, McAtee; subs: McGill, Marion, Gronsdahl, Bruce, Larson, Cain, Schnurr, McLanahan, Pett, Lund Pierson.

SOMMAIRE. Première période: 1—St-Louis: Grosso... 18.35 Punition, Branigan. Deuxième période: 2—St-Louis: McComb... 3.36 3—St-Louis: Trigg... 2.37 4—Hershey: Larson... 9.01 5—St-Louis: Gladu... 14.42 6—St-Louis: J. Lund... 17.49 Punition: Aucune. Troisième période: 7—Hershey: Larson... 1.56 8—Hershey: McLanahan... 3.04 9—St-Louis: Olson... 8.47 10—St-Louis: Grosso... 11.48 11—Hershey: Larson... 14.28 12—St-Louis: McComb... 18.14 Punition: Aucune.

Une réception aux journalistes

Ces jours derniers, le président du conseil d'administration de la Païestria nationale, le notaire J.-Théo. Legault, fils, offrait une réception aux rédacteurs sportifs, aux membres de l'exécutif du conseil d'administration du National et aux présidents des comités de l'organisation de la Païestria nationale.

Après cette réception, il y a eu un tournoi de tennis sur table. Jacques Beauchamp remporta le championnat, en ne subissant aucune défaite aux mains de ses confrères journalistes et il se révéla un athlète remarquable. Beauchamp, du Montreal-Matin, possède une grande agilité et beaucoup de souplesse, ses coups de retour sont d'une grande précision. Roger Meloche, de la Païestria, afficha une tenue remarquable et gagna 10 de ces 12 rencontres, pour se classer deuxième, tandis que Jean Séguin, du Canada, pris la troisième place avec 8 victoires et 4 défaites, et Robert Desjardins, du Petit Journal, le suivait de près avec 7 victoires contre 3 défaites. Les autres journalistes qui ont participé au tournoi sont: Armand Richer, Gérard Champagne, de la Presse; Zoticque L'Espérance, de la Patrie. En plus des gens mentionnés ci-haut, assistaient à cette réunion les journalistes X. Narbonne, Charles Mayer, Armand Jokish, Phil Séguin et les directeurs de la Païestria, MM. Pierre Michaud, Alvarez Vaillancourt, Paul Dozois, Albert Beaulieu, Jean Guimond, Emilien Vincent, Roméo Girardeau, Robert Rochon, Wilfrid Vincent, Roger La-tourle, Roger Charbonneau.

A la suite du tournoi de magnifiques prix, offerts par MM. Sarto Desnoyers, Paul Viens, vice-présidents du conseil d'administration du National et par les directeurs Eugène Courois et Wilfrid Vincent ont été remis aux gagnants du tournoi.

Souhaits aux damistes

Le président de la F.C.A.D.D. et son exécutif désirent présenter aux damistes leurs meilleurs vœux de bonheur et de santé à l'aurore de l'an nouveau. Un lancer a frappé Blake; Durnan a dû plonger pour bloquer le lancer, Bill n'avait pas encore recouvert son équilibre que Syl Apps passait le catouchoue à Bariko et que celui-ci comptait le deuxième point de son club.

Les Canadiens ont fait très mauvaise figure pendant quelques minutes et les Leafs semblaient partout à la fois sur la glace. Moins d'une minute après le deuxième point, Toronto en comptait un autre. Cette fois Cy Thomas a fait une passe à Bentley et le rapide joueur de centre a lancé de quinze pieds et a pris Durnan en défaut.

LES JOUEURS DU TRICOLORE ONT FAIT PIETRE FIGURE CONTRE LES MENEURS DE LA NATIONALE

Nos Habitants ont été impuissants à déjouer Turk Broda et ils ont été vaincus par 3 à 0, au Forum, devant 12,000 personnes — Trois points enregistrés par les hommes de Happy Day à la deuxième période, sur des coups tirés de loin — Quatorze punitions sont infligées par l'arbitre Georges Gravel

Hier c'était Noël pour tout le monde... sauf peut-être pour les joueurs du Canadien! Non seulement ont-ils été obligés de quitter des réunions de famille pour jouer au hockey, mais ils ont été blanchis au compte de 3 à 0 par leurs terribles rivaux, les Leafs de Toronto!

Ils ont ainsi perdu une excellente occasion de monter en 4e position, à égalité avec le Boston. C'est dans la deuxième période que le Toronto a compté ses trois points hier soir. Les Canadiens n'ont pas semblé être sur la glace pendant ces vingt minutes et ce fut une ruée des visiteurs dans la zone des Monts-Réalis. C'est à peine si le catouchoue sortait une fois par-ci par-là de la zone défensive du Canadien et Durnan n'avait pas

assez de jambes et de bras pour bloquer tous les lancers qu'on lui destinait. Il n'a pu résister à l'attaque et les Leafs ont compté trois fois, les deux derniers points en moins d'une minute. Boesch a compté le premier après 58 secondes de jeu; Bariko le deuxième dans la 13ème minute; et Bentley le dernier, moins d'une minute plus tard.



TURK BRODA, le fameux cerbère du club Toronto, qui a obtenu son troisième blanchissage de la saison, hier soir, lorsqu'il a réussi à écarter tous les coups dirigés vers ses filets dans la joute contre le Canadien.

Jacques Locas a eu une autre chance de compter, mais Broda a bloqué et le lancer et le retour, que Locas a lui-même pris. Boesch a été puni par rudesse et Broda était une fois encore étendu sur la glace quand la cloche a annoncé la fin de la partie.

Alignement des équipes: TORONTO: Buts, Broda; défenses, Bariko, Boesch; centre, Kennedy; avants, Meeker, Lynn, Subs: Stanowski, Metz, Bentley, Apps, Ezinicki, Klukay, Mortonson, Thomson, Thomas, Sloan. Canadien: Buts, Durnan; défenses, Reardon, Bouchard; centre, Reay; avants, Curry, Filiou, Subs: Harmon, Léger, Laycoe, Lach, Blake, Carveth, Gravelle, Riopelle, Locas.

Alignement des équipes: PREMIERE PERIODE: Punitions: Bariko, Carveth, Bentley, Thomson. DEUXIEME PERIODE: 1—Toronto: Boesch (Kennedy)... 0.58 2—Toronto: Bariko (Apps)... 13.38 3—Toronto: Bentley (Thomson)... 14.52 Punition: aucune. TROISIEME PERIODE: Punitions: Thomson, Ezinicki, Riopelle, Apps (2), Stanowski, Reardon, Reay (10 minutes, mauvaise conduite), Lach, Boesch.

LE NEW-HAVEN BATTU PAR 4 A 3

New-Haven, 26. — Les Indiens de Springfield ont su profiter des punitions infligées à leurs adversaires, hier soir, pour remporter leur première victoire de la saison sur les joueurs locaux. Les Indiens remportèrent la palme par le compte de 4 à 3 contre les Ramblers.

Les Indiens s'assurèrent les honneurs de la victoire à la deuxième période alors qu'ils enregistrèrent deux points en 33 secondes et par la suite ils purent tenir leurs rivaux en échec. Composition des équipes: SPRINGFIELD. — Buts: Perax; défenses: Lamoureux et Allen; centre: Kobussen; avants: Jones et Kuntz. Subs: Hottle, Johnstone, Hosking, Hayden, Courteau, Frost, Gooden, Unger, Summerhill, Thorpe. NEW-HAVEN. — Buts: Stevenson; défenses: Heller et Bell; centre: Davies; avants: Webster et Fisher. Subs: Lancien, Lamirand, Robinson, White, MacIntosh, Denis, Cameron, Johnston, Anslow.

Sommaire: PREMIERE PERIODE: 1—Springfield, Jones... 2.05 2—New-Haven, Webster... 4.45 3—New-Haven, Davies... 9.34 Punition: Kobussen. DEUXIEME PERIODE: 4—Springfield, Courteau... 8.45 5—Springfield, Summerhill... 9.18 Punitions: Frost, Denis (majeure), Kobussen, Heller, Gooden, MacIntosh. TROISIEME PERIODE: 6—Springfield, Jones... 1.3 7—New-Haven, Fisher... 10.24 Punition: Tottle.

Le meilleur club défensif des Majeures

LES INDIENS DE CLEVELAND ONT EXCELLE SUR LE DÉFENSIF ET LOU BOUDREAU S'EST AFFIRMÉ LA GRANDE ÉTOILE DE SON ÉQUIPE. — NOUVEAU RECORD ÉTABLI.

D'après les statistiques publiées par le baseball organisé les Indiens de Cleveland apparaissent comme le meilleur club défensif des ligues majeures au baseball car les Indiens n'ont permis qu'un nombre relativement bas d'erreurs au cours de la dernière saison et les chiffres publiés indiquent également que les joueurs de l'Américaine ont été moins erratiques que ceux de la Ligue Nationale.

Lou Boudreau, le gérant des Indiens, qui a récemment signé un contrat de deux autres années pour piloter le Cleveland, s'est révélé l'étoile de son club et des ligues majeures et il doit être considéré comme le meilleur arrêt-court du baseball organisé.

Les Indiens ont obtenu une moyenne défensive de .983 pour surpasser l'ancien record de .982 établi par les Cardinals de St-Louis en 1944. Le club Cleveland a aussi établi un nouveau record en ne commettant que 104 erreurs en 157 parties. Boudreau a été l'atout principal du club Cleveland durant la saison. Il a surpassé son propre record de 978 avec une nouvelle moyenne au champ de .982. Il n'a commis que quatorze erreurs — un nombre inférieur à tous les autres arrêt-courts réguliers — et il a participé au plus grand nombre de doubles-jeux, 120.

La Ligue Américaine en entier a aussi établi un nouveau record de jeu défensif avec un pourcentage de .977 et elle a établi ou égalé quinze autres records. Rudy York, qui fut échangé aux White Sox de Chicago par les Red Sox de Boston au mois de juin, a obtenu la meilleure moyenne chez les premiers buts, soit .995 en 150 parties. Murrell Jones, des Red Sox, qui figura dans la même transaction, participa au plus grand nombre de jeux, 1,582, réussit le plus haut total de retraits, 1,462 et prit part au plus grand nombre de doubles-jeux, 159.

Pete Stulder, des Athletics, a surpassé les mieux connus Bobby Doerr et Joe Gordon pour les honneurs au 2e but avec une moyenne de .986 en 140 parties. Doerr, des Red Sox, a cependant participé à un plus grand nombre de jeux, 858, et à un plus grand nombre de doubles-jeux, 118. Il obtint une moyenne de .981 et Gordon 978.

Henry Majecki, des Athletics de Philadelphie, a établi un nouveau record pour les 3e buts avec une moyenne de .988. Il ne committit que quelques erreurs en 428 chances. Il a ainsi surpassé l'ancien record de .984 établi par Willie Kamm, du Cleveland, en 1933.

Le meilleur champ extérieur au point de vue défensif durant la saison 1947 fut formé de Joe DiMaggio des Yankees, Cam Mee des Red Sox et Hank Edwards du Cleveland. DiMaggio ne committit qu'une erreur en 319 jeux pour une moyenne de .977; Mee obtint un pourcentage de .972 et Edwards .990. Dom DiMaggio, des Red Sox a obtenu le plus grand nombre d'assistances 19.

Warren (Buddy) Rosar, des Athletics, a été le meilleur receveur défensif avec une moyenne de .996. Buddy n'a commis que deux erreurs en 478 chances. Al Evans, du Washington et Jim Hegon du Cleveland ont participé au plus grand nombre de doubles-jeux, soit 14 chacun, et Dickey, des White Sox, fut responsable du plus haut total de balles passées, 8.

21 lanceurs eurent des records parfaits au point de vue défensif, mais Joe Dobson se classa premier parce qu'il participa au plus grand nombre de jeux, 38. Deux records des ligues majeures ont été égalés par Eddie Joost, des Athletics, en une partie, soit cinq, et par le receveur Larry (Yogi) des Yankees, qui réussit un double-jeu sans aide, contre les Browns de St-Louis, le 15 juin.

LE CLASSEMENT DES ÉQUIPES. Ligue Nationale: Toronto... 14 7 6 87 65 34 Detroit... 13 8 5 136 109 27 Rangers... 12 11 3 87 91 27 Boston... 10 10 6 84 72 28 Cleveland... 10 9 2 104 108 21 Chicago... 7 18 2 91 121 16 Ligue Américaine (Section est): Providence... 18 11 3 153 119 39 Hershey... 11 15 8 111 130 30 New-Haven... 8 0 1 102 109 21 Philadelphia... 11 7 3 109 132 25 Washington... 9 19 3 96 137 21 Springfield... 9 20 2 101 142 20 (Section ouest): Pittsburgh... 20 5 136 74 45 Buffalo... 19 9 2 119 108 40 Indianapolis... 16 13 3 134 106 25 Cleveland... 15 12 3 128 111 31 St-Louis... 10 16 8 110 136 25 Ligue Provinciale: Shawinigan... 15 7 4 113 89 34 Ottawa... 16 6 1 140 88 33 Quebec... 12 9 3 97 85 29 Boston... 7 14 8 85 128 14 Valleyfield... 3 15 3 86 111 31 New-York... 4 16 1 50 100 9 Ligue Provinciale (Division Nord): Victoriaville... 6 7 2 174 94 37 Sherbrooke... 30 9 1 178 71 41 St-Hyacinthe... 20 6 2 110 88 28 Leclerc... 8 19 1 108 115 15 Cornwall... 2 24 0 60 218 4 Ligue Junior (Division Nord): National... 14 1 2 94 45 20 Oshawa... 8 0 1 84 80 18 St-Riveries... 5 7 1 33 60 11 Valleyfield... 3 11 3 35 104 8 Lachine... 1 12 2 34 58 9 (Division Sud): Royal... 9 2 3 71 42 21 Piquet... 7 3 4 33 66 23 Canadien... 7 3 4 33 66 23 Leafs... 4 11 1 49 71 9

BELLE TENUE DE DOUG BENTLEY CONTRE LES BRUINS DE BOSTON

L'ailier du Chicago a réussi à compter trois points et à obtenir deux assistances dans la joute d'hier soir alors que les Eperviers ont vaincu leurs rivaux par le compte de 6 à 1 — Jimmy Peters évite le blanchissage

Boston, 26. — Ces jours derniers, la direction des Eperviers de Chicago annonçait que Doug Bentley allait être mis sur le marché afin que le club de Bill Tobin puisse recevoir un bon gardien de buts mais aujourd'hui, le président des Eperviers doit avoir changé d'idée et il est peu probable que le frère de Max soit échangé ou vendu car, hier soir, alors que le club de Johnny Gottselig venait aux prises avec les Bruins de Boston, le fameux ailier de la Ville des Vents a pris part à tous les points de son club, exception faite du dernier et le Chicago a vaincu les porte-couleurs d'Arthur Ross par le compte de 6 à 1 pour enregistrer sa deuxième victoire consécutive pour permettre à son pilote, Johnny Gottselig, de gagner les deux dernières parties disputées sous sa direction. En effet, le Chicago sera désormais sous la gérance de l'ancien joueur, qui a signé son contrat la semaine dernière.

Alignement des équipes: Boston — Buts: Brimsek; défenses: Henderson, Martin; centre: Quilty; ailes: Dumart, Peters; Subs: Sandford, Flaman, Gallagher, Taylor, Harrison, Smith, Wilson, Babando, Egan. Chicago — Buts: Francis; défenses: Goldham, Dickens; centre: Bentley; ailes: Conacher, Hamill; subs: Mariucci, Prystai, Stewart, Gee, Moskno, Poile, Galela, Gadsby, Natrass.

Arbitres: George Hayes, Juges des hors-jeux: Sam Babcock et Herb Gallagher. Première période: 1—Boston: Peters (Dumart, Quilty)... 21 Punitions: Sandford, Gee, Peters, Babando, Gadsby. Deuxième période: 2—Chicago: Bentley (Conacher)... 6.11 3—Chicago: Conacher (Bentley, Hamill)... 13.20 Punitions: Henderson, Egan. Troisième période: 4—Chicago, Bentley (Conacher)... 1.25 5—Chicago: Gadsby (Bentley)... 7.11 6—Chicago: Bentley... 14.51 7—Chicago: Stewart (Poile)... 16.48 Punition: Prystai.

Jimmy Peters, autrefois du Canadien, qui a été échangé pour Joe Carveth, a évité l'humiliation d'un blanchissage aux Bruins en comptant l'unique point du club local. Peters a

Cartes professionnelles ASSURANCE Horacé Labrecque et Fils Ltée COURTIER D'ASSURANCES Nous invitons les communautés religieuses de nos services particuliers. 441 St-François-Xavier, Montréal. Tél. MARquette 2332-2334.

AVOCAT W.-F. MERCIER, S.A., LL. L. AVOCAT EDIFICE "METROPOLE" 4, rue Notre-Dame est, chambre 903. Téléphones: Bureau: LA. 9432 - Dom.: AT. 4261.

MANUEL DE L'INVENTEUR et formule de preuve de brevet. ALBERT FOURNIER, PROCUREUR DE BREVETS D'INVENTION 534 ST-CATHERINE EST, MONTREAL.

BREVETS D'INVENTION MARQUES DE COMMERCE DESSINS DE FABRIQUE en tous pays. MARION & MARION Raymond-A. Robit, J.-Alfred Bastien 761 ouest, rue St-Catherine, MONTREAL.

COMPTABLES CARON & CARON Comptables agréés Edmond Caron S.A., L.S.O., C.A. Henri Caron, B.A., L.L.L., L.S.O., C.A. Barthélemy Masson, L.S.O., C.A. 59, rue St-Jacques, MONTREAL.

ASSURANCES Chartré, Samson, & Cie Comptables agréés Chartered Accountants MAUR. CHARTRE, C.A. MAUR. SAMSON, C.A. A.-E. BEAUVILLE, C.A. J.-F. GAUTHIER, C.A. LÉON ODEA, C.A. GÉR. MARCOU, C.A. LUC-F. BÉLLET, C.A. LIONEL ROUSSEAU, C.A. JACQUES ANGERS, C.A. DOLLARD HUOT, C.A. ALBERT GARNIER, C.A. RAYM. FORTIN, C.A. JEAN LAPOINTE, C.A. GUY BERNARD, C.A. PÉREY AUGER, C.A. H. BOURGEOIS, C.A. ROBERT SOY, C.A. MONTREAL Québec Rouyn

L'UNION NATIONALE DU VETEMENT

Monsieur Angelo Forte, agent d'affaires de l'Union nationale du vêtement, C. T. C., offre ses vœux de bonheur et prospérité à tous les ouvriers et ouvrières, membres de l'association qu'il dirige.

"Je souhaite que les progrès réalisés en 1947 s'accroissent sans cesse et que dans nos nombreux locaux affiliés subsistent la concorde et le bien-être. L'union nationale du vêtement s'est tracé un programme difficile, mais aux réalisations urgentes et nécessaires. En raison de la hausse toujours croissante du coût de la vie, il nous faudra reprendre avec plus d'ardeur la lutte pour les augmentations de salaires, afin d'apporter aux familles ouvrières une compensation adéquate à la vie moderne."

"D'autres projets nous tiennent également à cœur et nous sommes bien convaincus qu'avec la collaboration constante de tous les officiers et membres du mouvement, nous pourrions nous réaliser au cours de la prochaine année. Nous voulons donner suite le plus tôt possible au projet d'un camp de vacances, où les membres fatigués ou âgés pourront se retirer et se reposer et refaire leur énergie. Quelquefois par année, cette habitation pourra servir de maison de retraite et devenir ainsi un autre facteur de restauration sociale. De plus, nous organiserons tout notre concours aux officiers chargés de la fondation d'une Coopérative d'achat, dont les bases sont déjà jetées. Finalement, nous ferons en sorte que les cours d'éducation ouvrière débutent dès les premiers mois de la nouvelle année."

"Notre mouvement est essentiellement chrétien et à moins d'appliquer et de vivre les vérités évangéliques, nous n'aurions pas fait toute notre part pour l'établissement d'un ordre nouveau vraiment digne de ce nom. Le monde est UN et notre union est partie dans ce monde. Le monde doit apporter sa collaboration à la restauration morale de la société."

M. Henri Charron, organisateur de l'Union nationale du vêtement se joint à l'agent d'affaires pour souhaiter que 1948 soit la réalisation d'un des projets de l'Union nationale du vêtement.

Heureux gagnants Les prix tirés au Couvent du Sacré-Coeur, Saull au Récollet, le 12 décembre, ont été gagnés par les personnes suivantes: Une montre - Mlle Margaret Delahant, Couvent du Sacré-Coeur, 3635 avenue Atwater, Montréal. Une peinture - M. Yvon Martin, St-Hubert, Co. Chambly, P. Q. Une couverture - M. L. H. Power, 78 Blackthorn Avenue, Toronto, Ont. Une boîte de bonbons - M. M. R. Routh, 3520 Chemin de la rue St-Catherine. Un sac - Mme N. W. Power, 432 Strathcona Avenue, Westmount. Une poupée - Mlle Luz Gonzalez Luna, Couvent du Sacré-Coeur, Saull au Récollet.

COMMUNIQUÉ SUR LE Cancer Des millions de personnes, apparemment bien portantes aujourd'hui, mourront de cancer à moins que l'on parvienne à enrayer les ravages de cette terrible maladie. Quelles en sont les causes? Héritéité, hormones, régime alimentaire? Dans le numéro de janvier de SELECTION du Reader's Digest, le docteur Roscoe Spencer décrit le lent progrès de la lutte engagée contre le cancer et il nous révèle par quel moyen nous pourrions résoudre cet inquiétant problème. Révélerez-vous et vivez! Tous ceux qui veulent réussir dans la vie trouveront un talisman efficace contre l'échec, l'inertie et le découragement... dans la version condensée de ce livre révolutionnaire. Jeune Homme, Sols ton Propre Patron! Est-il préférable pour un jeune homme de travailler pour son compte plutôt que de chercher prestige et sécurité à l'emploi d'une firme bien établie? Un article profitable à l'attention de ceux qui débutent dans la vie. Quelques autres articles: • Etiez-vous sûr de vos vœux? • Pourquoi les femmes n'ont pas de barbe? • L'Angleterre aime bien ses Janinamas Achetes le No de janvier! Sélection du Reader's Digest 15¢ 144 PAGES LA REVUE LA PLUS LUE DANS LE MONDE ENTIER

La leçon d'aujourd'hui: Le fonctionnement des Nations Unies



L'une des premières, parmi une centaine d'écoles qui, à travers le monde entier, ont adhéré à leur programme d'études de la Charte et de ses activités, est l'école supérieure de Greenock, New-York, située près des quartiers-généraux des Nations Unies. L'Assemblée générale a adopté une recommandation à l'effet que tous les pays membres des Nations Unies devraient encourager l'adoption profitable de tels cours à leur programme scolaire.

La vie liturgique Les Saints Innocents

Cette année, la fête des Saints Innocents tombe le dimanche et l'emporte sur lui. Pour une fois, nous en sommes fort aise, parce que la fête des Saints Innocents a un tel pouvoir d'évocation que nous lui en savons gré de se présenter ainsi à nos réflexions. Ce mot Innocent ne s'applique-t-il pas à nous-mêmes; ne nous pose-t-il pas au seuil de la vie, là où au-delà, c'est la nébuleuse inconsistante des souvenirs inconscients; là où commence une ascension, cette prise de possession par l'homme de son domaine qui est le monde sensible au-delà duquel, bientôt lui apparaîtra, l'abord du confusément, puis plus clairement, le monde de l'intelligible. De l'image qui est concrète, qui est sensible, qui est de la chose qui se touche, se goûte ou s'entend, il y a un passage à l'idée qui est abstraite, qui est invisible, qui ouvre en l'homme des avenues, des perspectives nouvelles, en fin de compte, débouchent sur Dieu.

Enfant et Innocent, deux mots que nous accolons volontiers ensemble, deux images qui, toutes deux, veulent nous rappeler ce que nous sommes. L'enfance passe, l'innocence se perd. L'ange s'en va. En sa place, on cherche une présence; c'est une bête qui est là, mais il faut bon revenir en arrière, revoir les choses premières, reconstruire l'auréole de ce qui aurait pu être un beau jour, une bonne nouvelle, ce à la naissance d'un fils. Le berceau du christianisme est le berceau d'un enfant, l'Enfant de la Vierge. Le sang qui scellera le Témoignage Nouveau, ce sera le sang de petits enfants de la vie nouvelle que nous sommes appelés à vivre, c'est un retour à la vie de l'enfant.

Les saints Innocents furent martyrs; bien qu'ayant pas l'usage du libre arbitre, Dieu leur ayant accordé par grâce ce que les autres obtiennent par leur volonté personnelle. Leur sang répandu pour le Christ leur lieu de baptême. De même qu'aux enfants baptisés, les mérites du Christ donnent la gloire par le moyen de la grâce baptismale, ils valent à ces enfants martyrs. De là que dit saint Augustin à leur sujet: "Pour mériter la couronne que vous avez méritée en souffrant pour le Christ, il faudrait nier l'efficacité du baptême du Christ pour les enfants. Votre âge ne vous permettait pas de croire à la Passion future du Christ, mais votre chair vous permettait d'unir vos souffrances aux siennes". Le nombre de ces bienheureux martyrs ne parait pas devoir dépasser vingt-cinq.

Par la bouche des enfants et de ceux qui sont à la mamelle Tu t'es fondé une force mémorable, pour confondre les ennemis. Pour imposer silence à l'adversaire et au blasphémateur. Toujours ces moyens dérisoires qui confondent les sages et les prudents de ce siècle. La Sagesse confond le siècle. La Sagesse du jour rend inutile leurs chandelles vacillantes. Le Messie qui voudrait armé des foudres du ciel prend la fuite devant un roitelet et laisse immoler des enfants à sa place. Le roitelet meurt, l'enfant revient, les innocents sont couronnés martyrs. Ces derniers ouvrent la série de témoignages par excellence. Le témoignage verbal ou écrit n'est pas peu de chose, puisqu'il appelle la confession du Fils de l'enfant, mais que dire de la confession du sang! Les mots trompent, la vie qui se donne ne ment pas.

Jéhovah, notre Seigneur. Que ton nom est magnifique sur toute la terre! (Ps. 8, 10). Le divin peut parfois prendre des formes modestes, il est toujours magnifique. C'est un mot ordinaire, mais qui a une résonance d'éternité; c'est un événement comme tant d'autres, mais dont les répercussions sont sans fin. Un grain de sénévé devient un arbre extraordinaire; une petite fille, l'enfant chérie du monde, l'homme de Dieu Bénoît a une postérité nombreuse comme les étoiles du ciel et le sable de la mer. Les Juifs avec leur loi précise perdent le nord; les Grecs avec leur claire raison, n'y voient goutte, cependant

un moyen normal de salut, propre à cet état, ce moyen devant être pris en dehors d'une intervention miraculeuse. Ensuite, en cet état, l'enfant est capable de recevoir le baptême du sang; si un enfant, encore enfermé dans le sein de sa mère, était néanmoins mis à mort pour le Christ, il serait martyr tout comme les saints Innocents. Il est donc raisonnable d'admettre que la foi des parents puisse produire le même résultat que cette passion supportée par les enfants. Ainsi donc, on agira prudemment et sagement dans le cas où ces enfants viendraient à mourir dans le sein maternel, soit à cause d'une maladie de la mère, soit en raison d'une parturition difficile, en leur donnant une bénédiction avec l'invocation de la Trinité, et en remettant la cause de ces enfants au souverain Juge. Qui sait si la divine Miséricorde n'accomplirait pas ce baptême reçu par le vœu des parents? Il ne renferme aucun mépris du sacrement, puisqu'il est l'impossibilité du sacrement qui force d'y recourir.

L'opinion du chancelier Gerson est dans le même sens: "Il est certain que Dieu n'a pas tellement attaché sa miséricorde, opératrice du salut, aux lois communes de la tradition chrétienne, aux sacrements eux-mêmes, qu'il ne puisse, sans porter préjudice à cette même loi, sanctifier les enfants encore dans le sein de leur mère par le baptême de la grâce ou la vertu du Saint-Esprit. C'est donc un devoir pour les femmes enceintes et aussi pour leurs maris d'offrir des prières, par eux-mêmes ou par d'autres, à Dieu et aux saints anges gardiens des hommes et même de leurs enfants encore dans leur sein; c'est leur devoir de se confier à tous les saints et saintes, afin d'obtenir pour leur enfant, s'il venait à mourir avant de recevoir le baptême d'eau, que Jésus-Christ, souverain pontife, désigne prévenir ce baptême et consacrer lui-même l'enfant par le baptême du Saint-Esprit. Qui sait si Dieu n'exaucerait point ces prières, et ne peut-on pas espérer qu'il aura égard aux humbles supplications de ceux qui auront mis en lui leur confiance? Cette considération est bien propre à l'éveil de la ferveur chez les parents, au soulagement de leurs angoisses, si l'enfant venait à mourir sans baptême, car toute espérance en leur être pas enlevée. Mais j'ajoute que, sur ce point, sans une révélation spéciale, il n'existe aucune certitude."

La perspective ouverte par ces deux théologiens ne laisse pas d'être encourageante. L'Église ne s'est pas prononcée, sinon, peut-être tacitement et indirectement. Pour notre part, nous reprocherions de ne pas nous accrocher toujours au moindre motif d'espérance. Et puis, si cela n'est pas le reste que les enfants morts sans baptême obtiendraient tout le bonheur naturel auquel leur nature les ordonne. Aucune peine, mais un bonheur très grand et après, la résurrection des corps parfaits et incorruptibles.

Dom Raoul HAMEL, O.S.B. Me E.-J. Lamoureux meurt à Montréal Me Emile-J. Lamoureux, membre distingué du Barreau du district de Bedford, est décédé hier à la suite d'une longue maladie. Ses funérailles auront lieu demain matin, à 9 h. 30, à l'église paroissiale de St-Sébastien, dans le comté d'Iberville.

Né à St-Sébastien il y a 78 ans, Me Lamoureux a fait ses études de droit à l'Université McGill et a ensuite exercé sa profession pendant un certain temps avec feu le juge en chef Greenfields et Me N.-K. Lacombe. Il a été secrétaire-trésorier du conseil de comté de Missisquoi pendant 25 ans et il a ensuite été registraire du comté d'Iberville jusqu'à sa retraite. Il est le père du capitaine Jean-M. Lamoureux, du poste de police no 9; de M. R.-J. Lamoureux, directeur de district de la United Steelworkers of America; et de M. Paul Lamoureux, du Royal 22e régiment. Lui survivent aussi sa veuve, née Mecham (Agnes), de St-François; deux filles, Mlle Francis Lamoureux et Mme Albert Rémylard; et un frère, Médard, de Henriville.

VOEUX DE M. G.-A. GAGNON

Monsieur G.-A. Gagnon, administrateur-gérant de la fédération des métiers de l'imprimerie du Canada, adresse à tous les employés de l'imprimerie, membres du puissant organisme ouvrier qu'il dirige, ses vœux les plus fraternels de santé, de bonheur et de prospérité. Que la nouvelle année soit pour eux et leur famille une période de bien-être et de sécurité sociale.

"Passant brièvement en revue, les nombreuses activités qui ont marqué l'année écoulée, nous sommes heureux de mentionner les succès obtenus ces multiples années par nos collègues, nos milliers de syndiqués. Nous avons réussi à accroître considérablement le salaire de chacun, nous avons étendu notre organisation en Ontario et au Nouveau-Brunswick, où nous avons été à même de constater sur place les progrès réalisés, enfin, nous avons augmenté nos effectifs d'une façon très appréciable. La fédération des métiers de l'imprimerie peut se rendre l'hommage d'avoir été partout et en tout temps fidèle à ses principes et à la confiance que les ouvriers avaient mise en elle."

"Au début de cette nouvelle année, nous souhaitons que les travailleurs de l'imprimerie, encore à l'écart, se joignent à leurs compagnons syndiqués et, qu'ensemble, ils puissent collaborer à l'instauration d'un monde meilleur où règneront des relations amicales et fructueuses entre le capital et le travail."

"En terminant, nous promettons à tous notre appui le plus loyal et souhaitons que 1948 marque une autre étape de progrès et d'émancipation ouvrière."

M. G.-A. GAGNON, administrateur-gérant, fédération des métiers de l'imprimerie du Canada, Inc.

Plus de vin australien pour le Canada D'ici peu les Canadiens recevront probablement plus de vin australien. On vient d'entreprendre une campagne pour accroître les envois au Canada, en Grande-Bretagne, aux Etats-Unis et en Malaisie. Sa première phase est un imposant programme de recherches menées par la Commission australienne du vin et de recherches de recherches scientifiques et industrielles. Il comporte de nombreux essais sur les cultures de levure.

Chaque treize minutes, il se déclare un nouveau cas de maladie vénérienne. Quarante mille personnes sont atteintes chaque année et deviennent une menace pour la société. Mais ce n'est pas tout de constater le fait, il faut en chercher les causes et y apporter les remèdes nécessaires. Les maladies vénériennes de l'homme font le sujet d'un documentaire de l'Office National du Film intitulé: Prévenir c'est Guérir.

L'Etat déforme l'esprit de nos enfants, écrit une mère soviétique

"Les enfants de Russie ne connaissent pas la merveilleuse période de la croissance: ils passent presque sans transition de l'enfance à l'âge adulte. Leur esprit est déformé, leurs meilleurs instincts, pervers, et leurs ressources affectives, mutilées, de façon à correspondre aux besoins d'un Etat tout-puissant. Tel est le réquisitoire que Mme Nina Alexeiev, une mère soviétique, présente contre le gouvernement de l'U.R.S.S., dans un article du numéro de janvier de SELECTION du Reader's Digest.

Risquant l'extradition, qui aurait signifié pour elle une mort certaine, Mme Alexeiev et son mari, attaché commercial à l'ambassade soviétique de Mexico, ont pris place parmi les citoyens soviétiques qui ont refusé de retourner dans leur pays, une fois terminé leur service à l'étranger. Dans le cas de Mme Alexeiev, la raison de cette décision était qu'elle ne voulait pas continuer d'élever ses enfants en Russie.

En U.R.S.S., les Alexeiev appartenaient à un groupe relativement privilégié de techniciens. Malgré ses avantages, ils étaient si surmenés et si pauvres que la vie d'une famille ouvrière moyenne en Amérique leur paraissait maintenant en comparaison une vie de luxe. Leur longue journée de travail ne leur laissait que très peu de temps pour voir leurs enfants. Leurs maigres rations suffisaient à peine à apaiser leur faim, et les médicaments leur faisaient presque toujours défaut.

Le ministère des Postes annonce que le 1er janvier il sera possible d'envoyer un lettre-avion Canada à tous les pays de l'Europe, de l'Asie, de l'Afrique et de l'Océanie. Evidemment, le service de la lettre-avion Canada ne s'applique pas à notre pays, ni aux Etats-Unis ni à Terre-Neuve, car le tarif aérien est de 7 cents la première once et de 5 cents chaque once supplémentaire est moins cher.

Comment fonctionne un trust? Le grand économiste américain Stuart Chase répond à cette question dans un exposé, publié dans le numéro de janvier de SELECTION du Reader's Digest, où il dénonce le trust américain de la bouteille, formé par les trois plus importants fabricants de cette industrie. Ces derniers, d'après l'article de M. Chase, eurent recours au fusionnement de leurs brevets pour faire échec à la concurrence des indépendants et bloquer systématiquement la naissance de nouvelles entreprises.

CHRONIQUE DU BRIDGE SEQUENCE D-V-9 Une forte carte d'entame doit faire partie d'une forte séquence si ce n'est le joueur court le risque de perdre une levée. La possession de D-V-9 est considérée semi-séquence et le choix de la lame comme entame est toléré mais non à conseiller. Lors d'un quatrième coup, plusieurs levées à une équivalence.

LAUZON Drive Yourself Co. Ltd. 4001 BERRI Plateau 1122 BEURRE-OEUF-PROVISIONS BEURRE 70c Première qualité 70c

UN TEMOIGNAGE A LA SOCIETE DU BON PARLER FRANÇAIS

La Société du Bon parler français vient de recevoir un beau témoignage de M. Emile Henriot que ce grand et sincère ami du Canada a prononcé à l'Académie française, comme en fait foi la lettre suivante que nous communiquons à nos lecteurs: Cher Monsieur,

J'ai dit à l'Académie française, à mon retour du Canada, l'accueil que j'ai reçu de vous, et le beau travail qu'accomplit la Société du Bon Parler français. Elle me charge de vous assurer l'envoi d'un exemplaire de son Dictionnaire, que vous voudrez bien recevoir comme un document d'intérêt et de sympathie pour l'oeuvre que vous menez avec tant de zèle et de ferveur. Je suis charmé d'avoir à vous transmettre ce message et je vous prie, cher monsieur, de bien vouloir agréer l'expression de mon très fidèle souvenir et de ma meilleure sympathie. Emile HENRIOT, de l'Académie française.

Les vœux de M. R. C. Vaughan M. R. C. Vaughan, président et directeur général du Réseau National, a envoyé aujourd'hui le message suivant à tous les employés du réseau à l'occasion des Fêtes: "A la fin de cette année, je désire offrir mes meilleurs vœux à chacun de vous personnellement et vous remercier de tout ce que vous avez fait pour la compagnie au cours des derniers douze mois. Les conditions économiques sans précédent qui ont prévalu au cours de l'année ont fait que la direction a été confrontée par de graves problèmes qu'il lui aurait été impossible de régler sans votre aide. Aucun président, j'en suis certain, n'a l'honneur de diriger une compagnie dont le personnel, hommes et femmes, est plus consciencieux et plus compétent que celui du Réseau National et ceci est démontré par le fait que nous terminerons l'année avec la plus grosse recette brute de notre histoire. Que ces recettes ne soient pas suffisantes pour nous permettre de rencontrer nos charges fixes n'est pas dû à un manque de la compagnie ou à un mauvais rendement du personnel de la compagnie, mais bien à un état de choses qui échappe entièrement à notre contrôle. A chacun de vous et à tous les membres de votre famille l'offre mes meilleurs vœux et je formule l'espoir que durant l'année nouvelle vous ayez joie, santé et bonheur."

Journaliste accusé de tentative de meurtre Toronto, 26 (C. P.) — Ivors Kelly, 40 ans, journaliste de Toronto, doit comparaître en cour aujourd'hui pour répondre à une accusation de tentative de meurtre sur la personne de sa femme âgée de 28 ans. Kelly s'est livré à la police la veille de Noël après avoir tenté de se suicider en se faisant sauter les poignets. Sa femme est actuellement à l'hôpital. Elle a été cruellement battue par son mari dimanche après-midi. Elle avait été trouvée sans connaissance lundi matin.

L'Université de Montréal: une maison d'enseignement supérieur qui a fait ses preuves, une institution dont tous les Canadiens français peuvent être fiers. Depuis que les services occupent le nouvel immeuble sur la montagne, tout comme par le passé d'ailleurs, on n'a cessé de faire honneur à la devise: Le rayonnement de la foi et de la science. Aussi, pour mieux faire connaître l'apport de cette université à la vie culturelle du Canada, on a tourné le documentaire: l'Université de Montréal, une réalisation de l'Office National du Film.

BEURRE-OEUF-PROVISIONS BEURRE 70c Première qualité 70c 3475 rue ONTARIO EST 2929 rue MANSON 612 rue ST-HUBERT 2135 rue ST-LAURENT 2303 av. MONT-ROYAL EST 1127 av. MONT-ROUGE EST 1374 rue ONTARIO EST 2369 rue ONTARIO EST 1886 rue ST-CATHERINE EST 4555 rue Wellington

Le peuple chilien est des plus intéressants

Declare le Père Albert Sanschagrin dans une lettre à ses parents et amis — Un mois de Marie qui se termine le 8 décembre — Un Noël torride et les "Pères Noël" enneigés — Relations avec l'A.C. chilienne — Les Canadiens à Santiago — Voyage au pays du salpêtre à la demande d'un évêque — Voeux de bonne année

"Je trouve le peuple chilien des plus intéressants", déclare le R. P. Albert Sanschagrin, o. m. i. actuellement en mission d'Action catholique au Chili, dans une lettre collective qu'il vient d'adresser à ses parents et amis. "Au premier abord, dit-il, il paraît froid et indépendant. Mais à mesure qu'on le connaît, on l'apprécie et on l'aime. Il y a ici une plus grande différence que chez nous entre les riches et les pauvres. Les ouvriers sont souvent dans la misère, surtout en ce qui touche au logement. Aussi le communisme fait-il beaucoup d'adeptes parmi eux. Et bien qu'on soit communiste, on tient à rester catholique... D'autre part, il y a les côtes intéressantes. Aujourd'hui (8 décembre) se clôt le mois de Marie commencé le 8 novembre. Les églises se remplissent à débordement plusieurs fois par jour. La dévotion du peuple envers la T. S. Vierge est admirable.

"Pendant que vous êtes convertis de plusieurs pouces de neige au Canada, continue le Père Sanschagrin, moi au Chili je jouis de la plus douce température qui soit. C'est que pendant que vous êtes en hiver là-bas, nous qui sommes à 35 degrés au sud de l'Equateur, nous sommes en été; et nous aurons notre hiver (sans neige toutefois excepté sur les hautes montagnes qui nous entourent) pendant que vous serez en été. C'est vous dire que nous aurons un Noël sans neige, sous une chaleur torride. Et les magasins qui exposent leur frileux "Père Noël" à la barbe enneigée!..."

Ma première besogne, poursuit le Père Sanschagrin, est d'apprendre la langue espagnole. Toutefois j'ai déjà pris contact avec les jésuites et les membres de l'A.C. assistée à toutes les réunions d'aumôniers. Après-demain, je dois donner une conférence à une journée d'étude d'aumôniers. Et le jour suivant une autre à la J. I. C. F. Mais toujours en français cependant, en attendant de parler couramment l'espagnol. Dimanche dernier, je bénissais les nouveaux locaux de la J. O. C. F. à la Centrale Jocié.

Canadiens à Santiago
Et le Père Sanschagrin révèle qu'il a de bons amis parmi les Canadiens de Santiago. "A l'ambassade canadienne, M. et Mme Tremblay dont je dois baptiser le deuxième enfant, cet après-midi à la Cathédrale; Mlle Georgette Lamoureux, secrétaire à l'ambassade; sept frères du Sacré-Coeur qui dirigent l'école Ruiz-Tagle et qui font grand honneur au Canada; le R. P. Dougherty, c. s. c. professeur au Collège Américain; Jean-Charles

Pour fournir plus d'eau aux Montréalais

La capacité de filtration de l'aqueduc municipal sera portée à 200 millions de gallons par jour

Le service municipal des travaux publics fait savoir que la nouvelle galerie de filtres sera terminée dans quelques mois. Le conseil municipal a autorisé une dépense de \$1,483,078 pour cette construction qui portera à 200 millions de gallons d'eau la capacité normale quotidienne de filtration de l'aqueduc.

quelque 8,000 pieds de tuyau en béton armé qui serviront à la construction d'une nouvelle prise d'eau, dans le Trouve Saint-Lauront. L'installation en usage n'a qu'une capacité de pompage de 200 millions de gallons; on veut la porter à 300 millions de gallons. On profitera de la circonstance pour prolonger cette prise de 1,200 à 2,000 pieds de la rive, ce qui permettra d'obtenir une eau plus propre et de dégager les filtres d'autant.

Le plus jeune inventeur d'Amérique dirige sa propre usine d'hélicoptères

A 23 ans, Stanley Hiller, Jr. dirige la United Helicopters Inc., société californienne dont le capital d'un million de dollars réunit 1,600 actionnaires. Un article du numéro de janvier de Sélection du Reader's Digest relate la carrière incroyable de ce jeune inventeur qui, à l'âge précoce de 16 ans, avait fondé une industrie fabriquant des voitures de course d'un modèle réduit et faisait un chiffre d'affaires annuel de \$100,000. Au début de la guerre, il transforma son usine, y installa des machines à coudre de son invention, et la Hiller Industries, qui comptait 70 ouvriers, se mit à fabriquer des pièces détachées pour l'aviation. A 19 ans, le jeune homme avait inventé un hélicoptère d'une conception révolutionnaire, le "Hiller-copter"; il en activait la réalisation pour les opérations de sauvetage de la marine américaine lorsque la guerre prit fin.

Les autorités de l'armée ne manifestèrent non plus aucun intérêt à son projet. Mais, en définitive, Grover Loening, conseiller aéronautique de la production de guerre, emmena Hiller à l'état-major de la marine où il obtint non seulement des allocations prioritaires, mais encore un suris de mobilisation qui lui permit de terminer son modèle expérimental. Hiller attribua son succès phénoménal à l'encouragement paternel. Son père, lui-même inventeur et pionnier enthousiaste de l'aviation, encouragea les idées héréditaires du jeune Stanley en mettant des outils à portée de sa main dès l'âge le plus tendre. A sept ans, le petit garçon avait déjà sillonné la cour de la maison d'un réseau de chemins de fer assemblé par lui. Assis sur les genoux de son père, Stanley apprit à voler avant d'atteindre ses dix ans. Mais ses occupations d'inventeur et d'industriel n'empêchèrent pas Stanley de poursuivre ses études à l'Université de Californie, où il trouva même le temps de faire de la natation, de jouer au badminton et de faire sa cour à Caroline Balsdon, qui plus tard devait devenir sa femme.

Message de M. Bona Dussault, ministre des Affaires municipales

L'année 1947 sera marquée d'une pierre blanche dans l'histoire municipale de la province. Durant les douze mois écoulés, les municipalités ont poursuivi leur développement normal, de nombreux travaux publics retardés par la guerre ont été entrepris et le crédit municipal s'est maintenu à un niveau élevé, ce qui a permis aux corporations de financer leurs emprunts à des conditions très favorables dans l'ensemble. Ces résultats encourageants sont dus à une étroite coopération entre les administrations publiques, leurs commettants et le Ministère des Affaires municipales et ils laissent bien augurer pour l'avenir.

Cela ne veut pas dire qu'il n'y a pas eu en 1947 de problèmes municipaux difficiles à régler. Mais les difficultés survenues ont généralement été aplanies dans un esprit de bonne entente et l'on en est toujours venu à une solution raisonnable. Les est toujours heureux de collaborer avec elles dans ce but. A la suite des suggestions qui nous ont été faites par l'Union des Conseils de Comté, l'Union des Municipalités, la Municipal Finance Officers' Association, l'Association des Gérants de Villes et l'Association provinciale des Secrétaires de Municipalité, des changements pour le mieux ont été apportés dans la législation municipale. Le Ministère des Affaires municipales collabore étroitement avec tous ces groupements afin de réaliser dans la mesure du possible les suggestions pratiques qui lui viennent de ces sources. Dans le but de rendre service aux municipalités, mon Ministère a poursuivi activement au cours de l'année sa campagne pour généraliser l'emploi d'une évaluation foncière aussi juste que possible. Des cours ont été donnés un peu partout dans la province pour expliquer les éléments d'une évaluation rationnelle des biens-fonds. Les résultats obtenus sont des plus prometteurs et de nouveaux progrès sont anticipés dans cette voie. Le Ministère a également continué ses efforts afin d'améliorer l'apparence de nos centres urbains et ruraux en préconisant l'adoption de règlements locaux appropriés de zonage et de construction. La coopération des autorités municipales est indispensable au succès de ces initiatives. La réorganisation financière des corporations scolaires a été mise en branle par la Commission municipale de Québec au cours de l'année 1947 et elle est en bonne voie de réalisation. La moitié des obligations des corporations scolaires sont maintenant échangées pour celles de la Commission municipale de Québec garanties par la province en vertu de la Loi pour assurer le progrès de l'éducation. Cette mesure, tout en maintenant intact le bon crédit de nos municipalités, rend des services inappréciables aux contribuables et à la cause de l'éducation. L'année 1948 nous apportera de nouveaux problèmes dans le domaine municipal. J'ai l'assurance que l'on n'aura pas de difficultés à leur trouver une solution appropriée sur ce que l'esprit de coopération que je viens de mentionner ne fasse pas défaut. A tous ceux qui s'intéressent aux affaires municipales, à mes électeurs du comté de Portneuf et à tous mes concitoyens, je souhaite de très agréables et chrétiennes fêtes de Noël et une année de progrès et de prospérité en 1948.



M. BONA DUSSAULT

La coopération est essentielle au progrès et à l'avancement de nos municipalités. Autrefois, bien des questions pouvaient demeurer en suspens, faute d'entente, sans que cela nuise pour la peine à l'administration de la chose publique. Aujourd'hui, cela n'est plus possible. Les problèmes municipaux sont de plus en plus complexes et ils exigent l'attention immédiate des autorités, sinon la collectivité en souffre. Les municipalités ont la bonne entente régnant entre conseillers et administrés n'ont aucune difficulté à trouver la solution de leurs problèmes, et le Ministère des Affaires municipales.

Café The Confiture
ADOPTER LES PRODUITS
DESY
RECONNUS LES MEILLEURS
J.-A. DESY L'É
MONTREAL

Commentaires de M. Chifley
Le premier ministre de l'Australie, M. Chifley, vient de commenter en ces termes une déclaration de l'ambassadeur Robert Butler, actuellement aux Etats-Unis, à l'effet que l'Australie s'acheminait vers une période de grande prospérité économique: "Jamais l'expansion industrielle n'a suscité autant d'intérêt. Tout pessimisme est d'origine politique et non économique. L'Australie n'a jamais connue une condition plus satisfaisante."

AREX
Compound
est une excellente prescription pour combattre les douleurs rhumatismales, la goutte, les névralgies, etc.

Traitement précoce
Les hygiénistes insistent sur la nécessité du traitement précoce dans les cas de malaise et de maladie, parce que l'expérience a démontré ses bienfaits. Le ministère de la Santé nationale et du Bien-être social recommande, dans le même esprit d'étude des premiers secours. Et dès les premiers symptômes, consultez votre médecin de famille. N'attendez pas d'être gravement atteint.
Le lait, aliment parfait
Les hygiénistes du ministère de la Santé nationale et du Bien-être social recommandent le lait, de préférence à tout autre breuvage, parce qu'il contient les principaux éléments nutritifs: calcium, protéines, sels minéraux et vitamines (en particulier la vitamine A). Les hygiénistes invoquent le goût de tous les enfants pour le lait, et la préférence que lui donnent aussi les jeunes soldats. Mais trop d'adultes perdent l'habitude de cet excellent aliment.

Souhaits de M. J.-D. Bégin

Pour la quatrième année consécutive j'offre à nos défricheurs mes souhaits à titre de ministre de la Colonisation. Je suis chaque fois heureux de saisir cette occasion de dire à la méritante classe des colons l'intérêt que je lui porte. Et cet intérêt, j'ai conscience de ne le point manifester qu'en paroles, encore que je ne multiplie pas les déclarations sur le travail que nous accomplissons. Aux déclarations je préfère en effet l'action soutenue et effective. Cette façon d'agir paraît être la bonne car il s'est fait en 1947 plus de chemins que jamais en territoire de colonisation. Les travaux motorisés ont atteint un nouveau sommet, les défricheurs ont bénéficié d'une aide accrue dans tous les domaines. Simultanément, nous n'avons pas négligé la propagande en faveur de l'établissement en pays neufs, sous forme de brochures, communiqués à la presse et soirées éducatives comportant la projection de films. Cette propagande, nous entendons l'intensifier encore avec l'espoir qu'elle portera des fruits dans les milieux ruraux, qui sont les premiers intéressés, tout en contribuant à créer dans l'ensemble de la province une mentalité favorable à l'oeuvre de l'établissement rural.

Voilà ce que nous faisons en faveur de la colonisation. Je crois que les colons pour leur part apprécient notre manière d'agir. Je suis donc très heureux d'exprimer une fois de plus à nos défricheurs les vœux du ministre de la Colonisation. Je leur souhaite une année 1948 très fructueuse. Je désire pour eux la paix et le bonheur appuyés sur le progrès et la saine prospérité que leur méritent leur courage et leur labeur. J.-D. Bégin, Ministre de la Colonisation.

NOTRE TEMPS
CETTE SEMAINE
Les Anglo-Canadiens ironisèrent jusqu'à favoriser l'annexion du Canada aux Etats-Unis? par Jacques Bergeron.
Le v. R. Louis Lachance et les maîtres de la philosophie contemporaine, par Jean-Marc Léger.
Les Eglises et l'Église, par Daniel Rops. La suite d'une oeuvre inédite du grand écrivain français.
Georges Duhamel est-il Joseph Paquet? par Fernand Seguin.
Des avocats et des autres dans leur rapport avec la Justice. Un vaste tour d'horizon, par Pierre Elliott Trudeau.
De Gaulle et le Socialisme. Une lettre de Paris, par Pierre George.
Et YINGT autres articles d'actualité.
Directeur: LEOPOLD RICHER
Rédaction et administration
438, St-François-Xavier - Montréal, B.E. 3091

DUPUIS

Vêtements de Sport... de Travail

A celui qui vit au grana air... même l'hiver... vous ferez plaisir en offrant un de ces chauds vêtements... Pour celui qui passera des vacances d'hiver dans les Laurentides, ces offres répondent à un besoin pour protéger du vent et du froid.

"DEUX dans UN" LA JAQUETTE SPORT "PARKA" A DOUBLE FACE (réversible)

Pour hommes, jeunes gens
Poitrine: 36 à 42
32.00

Cette jaquette PARKA peut se porter sur une face ou sur l'autre... Un côté est en cravenette beige l'autre est en épais molleton rouge ET LE CAPUCHON EST AMOVIBLE... Voilà le confort assuré à celui qui portera un tel vêtement.

COTE BEIGE: avec 2 poches profondes — 2 poches fermeture éclair.	COTE ROUGE: avec 2 poches à bouton et boutonnière.	LE DEVANT à fermeture éclair.	LA TAILLE est plissée sur élastique et extensible.
--	--	-------------------------------	--

GILETS TOUT EN PEAU DE MOUTON

Il peut se porter sur un côté ou sur l'autre... C'est la peau naturelle mais traitée... un côté peau ou cuir l'autre en fourrure. Poitrine: 40 à 44. Idéal pour protéger la poitrine et le dos du vent. Les côtés sont extensibles. TEL QU'ILLUSTRE 9.90

PANTALONS SPORT ET CULOTTES EQUITATION

Epaisse frise de laine en gris, brun, bleu. Pantalon chaud pour le sport, le travail — culotte équitation ou BREECHES avec genoux renforcés et lacés. Tailles: 32 à 44. CHAQUE PIECE 7.95

DUPUIS — rez-de-chaussée (Ste-Catherine)

Dupuis Frères

RAYMOND DUPUIS, président. A.-J. DUGAL, v.-p. et gér. gén.